

# Echos

de la Compagnie



Vie spirituelle - Défis - Actualité - Histoire

**BULLETIN BIMESTRIEL DES FILLES DE LA CHARITÉ  
DE SAINT VINCENT DE PAUL**

ISSN : 0397-000  
Directeur : Sœur Prévost

Abonnement : 45 € par an

Imp. Chauveau - Indica  
2, rue du 19 Mars 1962 - 28630 Le Coudray  
Dépôt légal : décembre 2016

**140, rue du Bac - 75007 Paris**

NOVEMBRE  
DÉCEMBRE  
2016  
N°6



## Année Sainte de la Miséricorde

### Sommaire

---

### Vie spirituelle

---

- 322 Lettre du 26 novembre 2016  
Sœur Kathleen Appler, Supérieure générale
- 326 Lettre de l'Avent 2016  
L'Incarnation « ici et maintenant »  
Père Tomaz Mavri, Supérieur général
- 330 Sainte Marie, Mère et maîtresse de vie spirituelle  
Père Bernard Schoepfer, Directeur général

Seigneur, nous te bénissons.

Dieu Très-Haut,  
tu t'es abaissé pour nous.

Tu es Immense  
et tu t'es fait PETIT.

Tu es Riche  
et tu t'es fait PAUVRE.

Tu es Tout-Puissant  
et tu t'es fait FAIBLE.

Pape François  
*Homélie de Noël 2013*

- 340 Sainte Catherine Labouré et le mystère de la Visitation  
Sœur Anne Prévost, Fille de la Charité

## Actualité des Provinces

---

- 355 Province du Nigéria  
Les pauvres m'évangélisent  
Sœur Juliana Okeke, Fille de la Charité

## Les œuvres de miséricorde

---

- 357 Province de Los Altos Hills - USA  
La Banque Alimentaire Saint-Jude  
Les Filles de la Charité de la paroisse Saint-Jude
- 364 Province d'Amérique Centrale (Guatemala)  
L'Église évangélisatrice, signe de miséricorde  
La Communauté Santa Elizabeth Seton

## La Charte des Filles de la Charité

---

- 367 Consacrées car plus exposées, Consacrées pour parvenir à tous...  
« La grille »  
Père Jérôme Delsinne, cm
- 373 Province de Fortaleza - Au Nord-Est du Brésil  
Une Communauté en mouvement de 1968 à aujourd'hui (suite)  
La Communauté Exode

## Table des matières

---

- 378 Table des matières 2016

SŒUR K. APPLER, SUPÉRIEURE GÉNÉRALE



## Lettre du 26 novembre 2016

Vie  
Spirituelle

Chères Sœurs,

*« ... Faites frapper une médaille...  
Les grâces seront abondantes  
pour toutes les personnes  
qui la porteront avec confiance... »*

Me rappelant ces mots familiers que notre Sainte Mère adressa à sainte Catherine, le 27 novembre 1830, c'est avec joie que je vous écris au début de notre Triduum de fêtes. C'est une grâce pour la petite Compagnie que de se souvenir et d'être enrichie de l'amour profond de la Vierge Marie, de l'exemple de sainte Catherine Labouré, de la sagesse et des conseils toujours actuels de saint Vincent de Paul et de sainte Louise de Marillac.

Convaincue que nous tournons sans cesse la médaille pour trouver le visage du Christ dans ceux que nous servons, je saisis cette occasion pour vous tenir informées de diverses catastrophes naturelles auxquelles nous avons été appelées à apporter une réponse. Il s'agit d'abord du typhon Ferdie dans la Province St. Louise de Marillac-Asia (affectant directement les pauvres aux Philippines) et de l'ouragan Matthew dans la Province del Caribe (affectant gravement des habitants d'Haïti et de Cuba). Nos Sœurs et les personnes qu'elles servent ont été également

touchées par des séismes dévastateurs en Asie, en Europe et en Amérique latine. J'assure les Sœurs qui ont directement servi les sinistrés, de ma prière et de ma reconnaissance. En effet, les réponses de nos Sœurs manifestent clairement la grande proximité de la Compagnie auprès de ceux qui souffrent. Nous sommes prêtes à venir en aide immédiatement. J'admire vos offrandes généreuses en prières, Sœurs et aides financières pour aider aux efforts de reconstruction.

D'autre part, beaucoup de Provinces ont collaboré avec nos représentantes à l'Organisation des Nations Unies. Certaines Communautés locales ont rempli un questionnaire pour décrire le service des pauvres qu'elles réalisent à travers les « projets de base » qui ont pour objectif la promotion. De plus, certaines Provinces ont récemment été invitées à répondre à une enquête afin de développer des projets de collaboration pour promouvoir la justice. Certaines Sœurs de la Province St. Louise de Marillac-Asia ont eu la grâce de participer à la conférence sur la citoyenneté mondiale organisée par le Département d'Information de l'ONU qui a eu lieu à Séoul, en Corée du Sud.

Au fur et à mesure que le service réalisé par nos représentantes au sein de cette organisation internationale a évolué, elles ont cherché à exprimer clairement les objectifs de notre présence à l'ONU. Le Conseil général a approuvé la formulation suivante :

*La mission des Filles de la Charité à l'Organisation des Nations Unies est de servir les personnes qui vivent dans la pauvreté, par le plaidoyer en faveur du respect de la vie dans toutes ses dimensions, de la dignité des personnes et des droits de l'homme, en faveur de l'éradication des causes de la misère, en faveur de la participation des pauvres à la réalisation du changement systémique et structurel, de la paix et de l'harmonie écologique. Nous nous efforçons de réaliser cette mission au moyen d'une communication régulière et d'une collaboration constante.*

*Nous nous engageons à faire le lien entre la mission de l'Organisation des Nations Unies et la mission des Filles de la Charité au service des pauvres de la manière suivante :*

*– diffuser auprès des Sœurs les informations relatives à l'ONU pour leur faire connaître ses objectifs, ses actions et ses réalisations ;*

## Lettre du 26 novembre 2016

*– recueillir, réunir et communiquer à l’ONU des données objectives de la part des Sœurs par rapport à l’expérience des personnes qui souffrent de la pauvreté et de l’exclusion.*

*Nous nous engageons également à travailler en collaboration avec la Famille vincentienne et avec tous ceux qui partagent nos valeurs et nos objectifs.*

Sœur Catherine Prendergast de New York et Sœur Monique Javouhey de Genève viendront à la Maison-Mère en décembre pour décrire davantage leur service. J’apprécie leur travail en collaboration et, comme nous y sommes invitées dans notre Document Inter-Assemblées, je m’attends à un échange plus actif d’informations. Je vous invite à être attentives aux articles qui pourraient être publiés sur notre site Web international ou dans les prochains numéros des *Echos*.

Alors que nous nous approchons de l’année 2017, je voudrais vous donner des nouvelles de la célébration du 400<sup>e</sup> anniversaire du charisme vincentien. J’ai été touchée par les projets que vos Provinces m’ont envoyés pour honorer saint Vincent et pour continuer à vivre avec audace notre charisme. Ils sont une belle continuation de l’Année de la Miséricorde, que le Pape François a clôturée avec cet appel : « *Demandons la grâce de ne jamais fermer les portes de la réconciliation et du pardon, mais de savoir dépasser le mal et les divergences, ouvrant toute voie d’espérance possible* ». Notre thème : « *J’étais un étranger, et vous m’avez accueilli* », affirme notre proximité avec les pauvres et nous invite à aiguïser notre regard et à raviver notre passion pour eux, jour après jour. Le Père Tomaž Mavrič a demandé à quelques membres de la Famille vincentienne de France d’imaginer une manière créative pour permettre à saint Vincent de rejoindre les périphéries. Ils ont actuellement le projet de se rendre dans diverses paroisses en France, avec le reliquaire contenant le cœur de saint Vincent. Je vous invite à porter dans votre prière l’équipe de préparation et son travail.

A la fin de notre Triduum de fêtes, j’aurai la joie, à la Maison-Mère, d’envoyer en mission Ad Gentes trois de nos Sœurs. Le 29 novembre, Sœur Maria Kim Le Thi Kim Oanh, Sœur Têrêxa Trang Nguyen Thi Thuy Trang et Sœur Weronika Wagner recevront leur croix de mission, pendant les Vêpres, dans notre Chapelle. Leur formation

achevée, Sœur Weronika ira dans la Province del Caribe, Sœur Maria Kim et Sœur Têrêxa Trang seront envoyées dans la Province du Cameroun. Nous les remercions pour leur générosité à répondre à cet appel missionnaire particulier et nous remercions leurs Provinces d'origine, le Vietnam et Varsovie, de les partager avec le monde !

Enfin, je confie à votre prière la préparation de nos prochaines sessions internationales. Nous organisons en janvier une rencontre sur les réalités des migrants en Europe. Mi-février, nous aurons une rencontre des Sœurs qui ont été désignées Visitatrices depuis 2014. En mai, aura lieu le Seminarium, pour les Sœurs qui réalisent leur mission auprès de nos Sœurs en formation initiale. Je suis convaincue que ces sessions de formation et d'échanges d'expériences nous enrichiront mutuellement.

Soyez assurées de ma profonde gratitude pour votre prière continuelle pour les besoins de la petite Compagnie et pour nous, qui sommes en service ici, à la Maison-Mère. Vous pouvez compter sur ma prière pour chacune de vous, plus particulièrement en cette période de demande de la grâce de la Rénovation. Je suis sûre que notre confiance en l'intercession de notre Sainte Mère va être source de nombreuses bénédictions et nous attirer plus près de son Fils et des pauvres.

Avec toute mon affection,

Sœur Kathleen APPLER  
*Fille de la Charité*

PÈRE T. MAVRIC, SUPÉRIEUR GÉNÉRAL

---

## Lettre de l'Avent 2016

### L'Incarnation « ici et maintenant »

A tous les membres de la Famille vincentienne

Rome, le 18 novembre 2016

Chers membres de la Famille vincentienne,

La grâce et la paix de Jésus soient toujours avec nous !

Chaque temps de l'année liturgique est un don de Dieu pour nous. Le temps de l'Avent est un cadeau que Dieu nous fait !

« L'Incarnation » est l'un des mystères centraux de la spiritualité de saint Vincent de Paul. Toute la période de l'Avent, aussi bien que Noël et le temps de Noël, place le mystère de l'Incarnation au cœur de son message.

L'Incarnation signifie que Dieu s'est fait homme. Dieu devient un être humain comme nous. Dieu s'abaisse à notre niveau. Dieu s'identifie à chaque personne individuellement, depuis le début de l'humanité jusqu'à la fin du monde.

Jésus s'incarne quotidiennement, encore et encore, dans tous les recoins du monde. A chaque conception, au début de chaque vie humaine, Jésus s'incarne à nouveau. Par conséquent, la présence réelle de Jésus dans



la personne humaine, son Incarnation, doit être reconnue dans chaque période de l'histoire humaine, dans tous les domaines du développement humain : la foi, la culture, la science, l'éducation, la politique, etc.

Ce Jésus qui a été conçu, qui est né, qui a souffert, qui est mort et ressuscité d'entre les morts, vit « **ICI ET MAINTENANT** » ; il a soif et il a envie d'être redécouvert par nous, afin de renouveler et approfondir notre proximité avec lui, notre amitié, l'amour entre lui et moi.

Saint Vincent de Paul nous a laissé, entre autres à travers ses écrits, les pensées suivantes sur l'Incarnation :

*Notre Congrégation étant obligée par la bulle de son érection d'honorer d'une façon toute particulière, les ineffables mystères de la Très Sainte Trinité et de l'Incarnation, nous tâcherons de nous acquitter de ce devoir avec très grand soin, et, si cela se peut, en toutes manières, mais principalement en faisant ces trois choses : 1° en produisant souvent du fond du cœur des actes de foi et de religion sur ces mystères ; 2° en offrant tous les jours à leur honneur quelques prières et bonnes œuvres, et particulièrement en célébrant leurs fêtes avec le plus de solennité et de dévotion qu'il nous sera possible ; 3° en nous étudiant soigneusement à faire, soit par nos instructions, soit par nos exemples, que les peuples les connaissent, les honorent, et les aient en grande vénération (Règles communes de la Congrégation de la Mission, X, 2).*

*Et d'autant que, pour bien honorer ces mystères, l'on ne saurait donner aucun moyen plus excellent que la due vénération et le bon usage de la sacro-sainte Eucharistie, soit que nous la considérions comme sacrement, soit en tant que sacrifice, vu qu'elle contient en soi comme le précis de tous les autres mystères de notre foi, et que par sa vertu elle sanctifie et enfin glorifie les âmes de ceux qui communient dignement ou célèbrent avec les dispositions requises, et que par ce moyen, on rend à la Sainte Trinité et au Verbe incarné une très grande gloire ; partant, nous n'aurons rien en plus grande recommandation que de rendre à ce sacrement et sacrifice l'honneur qui lui est dû, et même nous emploierons tous nos soins à procurer que tout le monde lui porte même honneur et révérence : ce que nous tâcherons d'accomplir le mieux qu'il nous sera possible, mais particulièrement en empêchant, autant que faire se pourra, qu'on dise ou fasse rien qui le déshonore tant soit peu, et instruisant soigneusement les autres de ce*

## Avent 2016

*qu'ils doivent croire d'un si haut mystère, et comment ils le doivent honorer (Règles communes de la Congrégation de la Mission, X, 3).*

Le Père Erminio Antonello, CM, partage avec nous la réflexion suivante :

*Tandis que les humains essayaient par toutes les manières de s'exalter, essayant d'être des « dieux », Dieu n'avait pas peur d'inverser le cours des choses et de se faire homme : non pas un homme célèbre, mais un enfant, dès le commencement, fragile et menacé. Saint Vincent disait : « Mais ne voyons-nous pas encore que le Père éternel, ayant envoyé son Fils en terre pour être la lumière du monde, ne l'y fit cependant paraître que comme un petit garçon, comme un de ces petits pauvres que vous voyez venir à cette porte ? » (SV, XI, 377). Qu'y a-t-il chez les humains pour que Dieu veuille se pencher sur eux et échanger sa divinité contre l'humanité de la créature ? Il y a l'amour d'un Père. Il y a son désir d'embrasser fortement l'humanité. Nous lui manquons, pour ainsi dire. Il veut que nous renaissions par son amour. Cela peut paraître étrange peut-être que nous, ses créatures, manquions à Dieu et pourtant toute l'histoire du salut nous parle de sa recherche de chacun de nous. C'est l'intuition mystique qui conduira Saint Vincent à reconnaître l'incarnation continuelle de Dieu dans les Pauvres. Il a ressenti en lui-même la tendresse de Dieu et, après l'avoir vécue et expérimentée, il peut la déverser sur le plus petit du Royaume.*

Vivre aujourd'hui le mystère de l'Incarnation signifie alors reconnaître la réalité d'être traversé par ce désir de Dieu (c'est-à-dire, par son amour qui nous cherche, dont le nom est « Esprit Saint ») et lui faire confiance : cela nous fait sortir de l'insignifiance de la vie. *Chacun ressent ce besoin élémentaire, si souvent déçu : « Que je sois regardé avec bienveillance ! » Ce désir est une source de vitalité psychologique. Quand il échoue en rencontrant des regards qui déprécient et disent : vous n'avez aucun prix à mes yeux, vous êtes un zéro insignifiant, alors nos visages s'assombrissent et la vie se ternit. Or, quel est le regard de Dieu sur nous, celui dont témoigne Jésus, le Fils qui s'est fait homme ? Il regarde avec bienveillance les personnes et veut établir sa demeure en chacune d'elles. Dans cette attitude du Verbe incarné qui se penche sur l'humanité, c'est la force vitale de la rencontre bienveillante et béatifiante avec Dieu qui est en jeu.*

1 – Comment redécouvrir aujourd'hui, Jésus incarné, ce Jésus qui est vivant « **ICI ET MAINTENANT** » dans ma propre vie ?

2 – Que puis-je faire pour que les différents fêtes et temps de l'année liturgique qui rappellent l'Incarnation de Dieu fait homme : l'Annonciation, l'Avent, Noël, puissent être célébrés de manière plus personnelle et renouvelée dans nos Communautés, au sein de toute la Famille vincentienne, avec les personnes avec qui nous collaborons et servons, afin de nous aider à reconnaître « **l'ICI ET MAINTENANT** » de l'Incarnation, de la présence vivante de Jésus au milieu de nous ?

3 – Quelles initiatives nouvelles pouvons-nous suggérer et mettre en œuvre pour que la présence de Jésus « **ICI ET MAINTENANT** » se fasse davantage sentir dans nos Communautés, dans nos lieux de service, dans les villages, les villes, les pays et dans le monde entier ?

Nous entrons dans le temps de l'Avent, avec la certitude que nous ne sommes pas seuls. Jésus, Notre Dame de la Médaille Miraculeuse, notre fondateur, tous les bienheureux et les saints de la Famille vincentienne nous accompagnent sur le chemin.

Mes pensées et ma prière accompagnent toutes les branches de la Famille vincentienne et chaque membre en particulier. Que le chemin de l'Avent nous apporte un profond réconfort, joie, encouragement, engagement renouvelé, paix et zèle ! Que Noël et le temps de Noël unissent nos cœurs et nos esprits !

Ensemble, en prière devant la crèche et nous en remettant à la Providence, nous attendons avec une grande confiance l'année 2017, 400<sup>e</sup> anniversaire de notre charisme commun. Ouverts aux « signes des temps », nous continuons à marcher ensemble, car « l'amour est inventif jusqu'à l'infini » (SV, XI, 146).

Je vous souhaite une belle fête de Noël et une très bonne année 2017 !

Votre frère en saint Vincent,

Père Tomaž MAVRIČ, CM  
*Supérieur général*

PÈRE B. SCHOEPFER, DIRECTEUR GÉNÉRAL

## Sainte Marie, Mère et maîtresse de vie spirituelle

Les Filles de la Charité reconnaissent comme maîtresse de vie spirituelle, Marie : « *la Vierge qui écoute et accueille la Parole de Dieu, la Vierge priante, la Vierge qui offre...* ». Elles la regardent « *pour faire comme elle, de leur propre vie, un culte à Dieu, et de leur culte un engagement de vie* ». (C. 23).

Pour approfondir la place de Marie dans notre vie de Fille de la Charité, particulièrement comme notre Mère et notre maîtresse de vie spirituelle, nous écouterons dans un premier temps le témoignage d'un Père Lazariste décédé cette année à l'âge de 85 ans qui reste pour nous un modèle de foi vivante, de charité compatissante et de zèle missionnaire. Dans un deuxième temps, nous nous poserons la question des raisons pour lesquelles nous devons prier Marie. Puis, nous envisagerons la place que tient la Vierge Marie dans le temps liturgique de l'Avent. Ensuite, nous écouterons ce que nous dit le Pape François au sujet de Marie, et nous terminerons par trois méditations mariales du Cardinal Pierre de Bérulle, du pasteur Martin Luther et d'un prêtre contemporain, Michel Quoist.

### I – TÉMOIGNAGE DU PÈRE VINCENT CARME, CM

Né en 1931 dans un petit village de Moselle, il désire très jeune devenir prêtre. Il entre au petit séminaire des Lazaristes pour faire ses études secondaires... Là, il fait la dure expérience d'être souvent le dernier de sa classe, ce qui le décourage et l'humilie. Un jour où il était particulièrement découragé, un de ses professeurs lui dit : « *peut-être que le Seigneur permet que tu sois le dernier de ta classe pour que tu sois proches de tous ceux, très*

*nombreaux, qui sont les derniers dans la vie* ». A ce moment, il comprend que le Seigneur l'appelle à mettre sa vie au service des plus pauvres, des plus rejetés. Entré dans la Congrégation en 1950, il se porte volontaire en 1961 pour partir en mission à Madagascar. Il part à pieds faire de grandes tournées missionnaires dans les villages éloignés de Vohipeno. En 1968, après avoir rencontré une jeune fille épileptique de 14 ans, particulièrement abandonnée et malheureuse, il fonde à Andemaka son premier Foyer pour enfants handicapés. Poussé par une charité inlassable, il fonde en 1986 un nouveau Foyer pour des jeunes handicapés à Tanjomoha, puis un Foyer pour enfants en détresse, un Centre de récupération nutritionnelle pour enfants malnutris, un Centre de traitement antituberculeux. Se sentant appelé à rejoindre les villages d'un clan d'exclus, il part en août 2000, vivre au milieu d'eux dans une petite case en bois couverte de feuillage. Mais sa santé se dégrade fortement et l'oblige à revenir en 2004 à Paris. Il s'éteint en 2016. Voici donc l'un de ses témoignages avant de partir en mission à Madagascar.

« Avant mon départ pour Madagascar, je voulais à tout prix aller à Lourdes pour confier à Marie ma future mission et tous les Malgaches que le Seigneur allait placer sur mon chemin. J'ai oublié les dates de mon pèlerinage, je pense que c'était en mars-avril 1961. N'ayant que très peu d'argent, mais sachant que bientôt à Madagascar-la-pauvre j'aurai besoin d'argent, j'ai décidé de faire le trajet en stop. Mais comme je trouvais malhonnête de laisser les bons samaritains qui me prendraient dans leur voiture sans contrepartie, je pris la résolution de leur proposer à tous un court prêche sur Jésus. Le temps passé au bord de la route en attendant la voiture suivante, je réciterai des rosaires pour ma future mission. Enfin, s'il se présenterait des occasions de faire du bien à des pauvres rencontrés au bord de la route, ne pas hésiter à aller vers eux comme s'ils étaient Jésus en personne.

Je n'ai pas compté le nombre de voitures qui se sont charitablement arrêtées pour me prendre, mais elles étaient nombreuses et tous, chauffeurs ou occupants, étaient d'une exquise gentillesse. A tous, je leur ai proposé de parler de Jésus ainsi qu'une courte prière. Certains, avant de nous déposer, m'ont même demandé une bénédiction. Je vous raconterai brièvement [une des] petites aventures qui me sont arrivées durant ce long trajet... A la sortie d'une petite ville, une camionnette de commerçant s'arrêta et me prit.

Avant de démarrer, il me dévisagea avec colère et me dit : « Je n'avais pas voulu vous prendre, car je hais les prêtres. Je ne sais pas pour-

## Sainte Marie, Mère et maîtresse de vie spirituelle

quoi je vous ai pris ! » Et pendant toute une heure, il me raconta avec colère, parfois en criant, tout le mal qu'il savait des « curés », surtout de l'ancien curé qui avait – paraît-il – fait beaucoup de mal à son père.

Entre deux explosions de colère, j'ai essayé de lui exposer mon petit sermon sur Jésus... Il me le permit finalement et en parut assez content.

– « Et votre curé actuel, comment est-il ? », lui demandais-je.

– « D'après ma femme, me dit-il, il est infiniment mieux que l'autre, mais moi, je les ai tous exclus de ma vie ! »

– Moi : « *Et la Sainte Vierge Marie, qu'en pensez-vous ?* »

– Lui : « *Oh ! Celle-là, nous l'aimons bien, moi et toute ma famille. Malheur à celui qui dirait du mal d'elle devant moi !* » Soudain, il arrêta la voiture et arrêta le moteur... Je l'interrogeais du regard. « Je suis presque chez moi et notre discussion n'est pas encore fini », me dit-il.

– Moi : « Vous me donnerez aussi un peu la parole ? »

– Lui : « Allez-y, je vous écoute ! ». Alors je lui conseillais d'aller voir son nouveau curé pour se réconcilier avec lui.

– Moi : « Ça ferait un plaisir fou à la Sainte Vierge ! »

– Lui : « Vous pensez qu'elle le connaît ? »

– « Bien sûr qu'elle le connaît et je puis vous assurer que même elle l'aime bien ! » Et je repris la parole : « Et maintenant, avant de nous séparer je voudrais que nous prions ensemble. » Mais avant de commencer, je lui citais des paroles de réconciliation. Comme il ne parlait plus, ni ne bougeait, je me tournais vers lui... Il pleurait ! Puis, il sortit un gros billet de sa poche : « Avec ça, me dit-il, vous achèterez pour la Sainte Vierge le plus gros cierge que vous trouverez à Lourdes. »

Enfin, arrivés au village de mon nouvel ami, nous continuâmes chacun de notre côté. Longtemps encore après cette rencontre, je remerciais Dieu de m'avoir fait rencontrer ce brave homme.

## II – POURQUOI PRIE-T-ON MARIE ?

Nous prions Marie, parce que Jésus nous a confiés à son amour. Sur la croix, au moment de mourir, il dit à Marie : « Voici ton fils » ; Il se tourne ensuite vers Jean et dit : « Voici ta mère » (Jn 19, 26-27). Jésus a certes mis sa mère sous la protection de l'Apôtre. Mais c'est l'inverse qui est important : Jésus lui confie Jean et, avec lui, tous ses disciples et... nous tous. En « donnant » sa mère à Jean, Jésus nous la donne aussi. Voilà pourquoi, depuis les premiers temps de l'Église, les fidèles aiment prier Marie et lui

parlent avec confiance et amour, comme le font tous les enfants avec leur mère. Nos prières, elle les présente toutes à Jésus... en les améliorant un peu au passage ! En retour, toutes les grâces dont il veut nous combler, il les confie à Marie pour qu'elle nous les distribue. Prier Marie est le meilleur moyen de se rapprocher de Jésus, de l'aimer et de le servir. Personne n'a aimé la Sainte Vierge autant que lui : en l'aimant, en l'honorant, nous ne faisons qu'imiter Jésus.

Écoutons et méditons ce conseil de saint Bernard de Clairvaux au XII<sup>e</sup> siècle : « Dans les dangers, dans les angoisses, dans les affaires délicates, pense à Marie, invoque Marie ! Que son nom ne quitte pas tes lèvres, qu'il ne quitte pas ton cœur [...]. Si tu la suis, tu ne dévies pas ; si tu la pries, tu ne désespères pas ; [...] si elle te tient la main, tu ne tombes pas ; [...] si elle t'est favorable, tu touches au but. » Le but ? C'est Jésus.

### **III – LA VIERGE MARIE DANS LE TEMPS LITURGIQUE DE L'AVEUT**

Durant le temps de l'Avent, la Liturgie célèbre fréquemment et d'une manière particulière la bienheureuse Vierge Marie : elle évoque certaines femmes de l'Ancien Testament, qui furent les figures annonciatrices de sa mission ; elle exalte l'attitude de foi et d'humilité dont Marie de Nazareth fit preuve en adhérant totalement et avec empressement au plan de salut de Dieu ; enfin, elle met en évidence sa présence dans les événements de grâce qui précédèrent la naissance du Sauveur.

Durant le temps de l'Avent, la piété populaire prête aussi une attention particulière à la Sainte Vierge Marie, comme l'atteste incontestablement la variété considérable des pieux exercices, parmi lesquels il convient de citer avant tout la neuvaine de préparation à la solennité de l'Immaculée Conception et celle qui précède la Nativité du Seigneur.

Il reste que la valorisation de l'Avent, qui est « un moment particulièrement adapté au culte de la Mère du Seigneur » ne signifie pas pour autant que ce temps liturgique doive être présenté comme un « mois de Marie ».

Dans les calendriers liturgiques de l'Orient chrétien, la période de préparation au mystère de la manifestation (Avent) du salut divin

## Sainte Marie, Mère et maîtresse de vie spirituelle

(Théophanie) dans les mystères de la Nativité-Épiphanie du Fils unique de Dieu le Père apparaît comme un temps éminemment marial. L'attention se concentre sur la préparation à la venue du Seigneur dans le mystère de la maternité divine.

Pour l'Orient, tous les mystères qui se rapportent à la Vierge Marie sont des mystères christologiques, c'est-à-dire qu'ils se réfèrent au mystère de notre salut dans le Christ. Ainsi, dans le rite copte, on chante, durant cette période, les louanges de Marie dans les Theotokia ; dans l'Orient syrien, ce temps est appelé Subbara, c'est-à-dire Annonciation pour souligner son caractère marial. Dans le rite byzantin, la préparation de Noël est marquée par une série croissante de fêtes mariales et de refrains chantés en l'honneur de la Vierge Marie.

La solennité de l'Immaculée Conception (8 décembre), profondément ancrée dans la vie spirituelle des fidèles, donne lieu à de multiples manifestations de la piété populaire, dont la principale est la Neuvaine de préparation à cette solennité. Il ne fait aucun doute que le contenu de la fête de la Conception pure et sans tâche de Marie, en tant que préparation prochaine à la naissance de Jésus, s'harmonise bien avec quelques thèmes primordiaux de l'Avent : comme la Liturgie de l'Avent, la solennité de l'Immaculée Conception évoque aussi la longue attente messianique, et elle fait référence aux prophéties et aux symboles de l'Ancien Testament.

A l'approche de Noël, les fidèles du continent américain célèbrent Notre-Dame de Guadalupe, le 12 décembre, en accompagnant cette fête de multiples manifestations populaires. Par cette célébration, ils se préparent donc à bien accueillir le Sauveur : Marie « unie intimement à la naissance de l'Église en Amérique, fut l'Étoile radieuse qui illumina l'annonce du Christ Sauveur aux fils de ces peuples ».<sup>1</sup>

## **IV – LE PAPE FRANÇOIS : MARIE NOUS CONDUIT TOUJOURS À JÉSUS**

La Vierge Marie est une femme de foi, une vraie croyante. Comment a été la foi de Marie ?



## La foi de Marie dénoue le nœud du péché (cf. LG, n. 56).

Qu'est-ce que cela signifie ? Les Pères conciliaires ont repris une expression de Saint Irénée qui dit : « Le nœud noué par la désobéissance d'Ève a été dénoué par l'obéissance de Marie ; ce que la vierge Eve avait lié par son incrédulité, la vierge Marie l'a délié par sa foi » (Adv. Haer. III, 22, 4).

Le « nœud » de la désobéissance, le « nœud » de l'incrédulité. Quand un enfant désobéit à sa maman ou à son papa, nous pourrions dire que se forme un petit nœud. Cela arrive si l'enfant agit en se rendant compte de ce qu'il fait, particulièrement s'il y a un mensonge ; dès lors il n'a confiance ni en sa maman ni en son papa. Que de fois cela arrive ! Alors la relation avec les parents a besoin d'être assainie de cette faute et, en effet, il s'excuse, pour qu'il y ait de nouveau harmonie et confiance. Quelque chose de semblable advient dans notre relation avec Dieu. Quand nous ne l'écou- tons pas, ne suivons pas sa volonté, nous accomplissons des actions concrètes par lesquelles nous manifestons un manque de confiance en lui – et c'est le péché – il se forme comme un nœud dans notre être intime. Ces nœuds nous ôtent la paix et la sérénité. Ils sont dangereux, car de plusieurs nœuds peut se former un enchevêtrement, qui est toujours plus douloureux et toujours plus difficile à dénouer.

Mais à la miséricorde de Dieu rien n'est impossible ! Même les nœuds les plus emmêlés se dénouent avec sa grâce. Et Marie, qui, par son « oui », a ouvert la porte à Dieu pour dénouer le nœud de l'ancienne désobéissance, est la mère qui, avec patience et tendresse, nous conduit à Dieu, afin qu'il dénoue les nœuds de notre âme avec sa miséricorde de Père. Nous pourrions nous demander : quels nœuds y-a-t-il dans ma vie ? Est-ce que je demande à Marie de m'aider à avoir confiance en la miséricorde de Dieu, pour changer ?

## La foi de Marie donne chair humaine à Jésus

Le Concile dit : « *Par sa foi et son obéissance, elle a engendré sur la terre le propre Fils du Père, et cela sans connaître d'homme, mais couverte de l'ombre du Saint-Esprit* » (LG n. 63). C'est un point sur lequel les Pères de l'Église ont beaucoup insisté : Marie a conçu Jésus dans la foi et ensuite dans la chair, quand elle a dit « oui » à l'annonce que Dieu lui a adressée par l'intermédiaire de l'Ange. Qu'est-ce que cela veut dire ? Qu'il

## Sainte Marie, Mère et maîtresse de vie spirituelle

n'a pas voulu se faire homme en ignorant notre liberté, il a voulu passer par le libre assentiment de Marie, son « oui ».

Mais ce qui s'est produit dans la Vierge Mère de manière unique, se réalise aussi sur le plan spirituel en nous quand nous accueillons la Parole de Dieu avec un cœur bon et sincère et que nous la mettons en pratique. C'est comme si Dieu prenait chair en nous, il vient habiter en nous, car il prend demeure en ceux qui l'aiment et observent sa Parole.

Demandons-nous : sommes-nous conscients de cela ? Ou bien pensons-nous que l'incarnation de Jésus est seulement un fait du passé, qui ne nous engage pas personnellement ? Croire en Jésus signifie lui offrir notre chair, avec l'humilité et le courage de Marie, pour qu'il puisse continuer d'habiter au milieu des hommes ; croire en Jésus signifie lui offrir nos mains pour caresser les petits et les pauvres ; nos pieds pour aller à la rencontre de nos frères ; nos bras pour soutenir celui qui est faible et travailler dans la vigne du Seigneur ; notre esprit pour penser et faire des projets à la lumière de l'Évangile ; surtout notre cœur pour aimer et prendre des décisions selon la volonté de Dieu. Tout cela se réalise grâce à l'action de l'Esprit Saint. Laissons-nous guider par Lui !

### **La foi de Marie comme une marche**

Le Concile affirme que Marie « avança dans son pèlerinage de foi » (LG n.°58). C'est pourquoi elle nous précède dans ce pèlerinage, elle nous accompagne et nous soutient. Dans quel sens la foi de Marie a été une marche ? Dans le sens que, toute sa vie, elle a suivi son Fils : c'est lui la route, c'est lui le chemin ! Progresser dans la foi, avancer dans ce pèlerinage spirituel qu'est la foi, n'est autre que suivre Jésus ; l'écouter et se laisser guider par ses paroles ; voir comment il se comporte et mettre nos pieds dans ses pas, avoir ses sentiments et ses attitudes mêmes : humilité, miséricorde, proximité, mais aussi ferme refus de l'hypocrisie, de la duplicité, de l'idolâtrie.

Le chemin de Jésus est celui de l'amour fidèle jusqu'au bout, jusqu'au sacrifice de sa vie, c'est le chemin de la croix. C'est pourquoi le chemin de la foi passe par la croix et Marie l'a compris dès le début, quand Hérode voulait tuer Jésus qui venait de naître. Mais ensuite, cette croix est devenue plus profonde, quand Jésus a été rejeté : alors la foi de Marie a fait

face à l'incompréhension et au mépris ; quand est arrivée l'« heure » de Jésus, l'heure de la passion, alors la foi de Marie a été la petite flamme dans la nuit.

Dans nuit du Samedi Saint, Marie a veillé. Sa petite flamme, petite mais claire, a été allumée dès l'aube de la Résurrection ; et quand elle a appris que le tombeau était vide, dans son cœur a débordé la joie de la foi, la foi chrétienne en la mort et résurrection de Jésus-Christ. C'est le point culminant de la marche de la foi de Marie et de toute l'Église. Comment est notre foi ? Comme Marie, la tenons-nous allumée même aux moments difficiles, de ténèbres ? Ai-je la joie de la foi ?<sup>2</sup>

## V – TROIS MÉDITATIONS

### La prière du cardinal Pierre de Bérulle (1575-1629)

Marie, cette âme sainte et divine, est en l'Église ce que l'aurore est au firmament ; elle précède immédiatement le soleil, mais elle est plus que l'aurore, car elle ne le précède pas seulement : elle le doit porter et enfanter au monde et donner la Vie, le Salut, la Lumière à l'univers, et y produire un Soleil levant, dont celui qui nous éclaire n'est que l'ombre et la figure. La terre, qui méconnaît Dieu, méconnaît aussi cet ouvrage de Dieu en la terre.

Marie naît à petit bruit, sans que le monde en parle et sans qu'Israël même y pense, bien qu'elle soit la fleur d'Israël et la plus éminente de la terre. Mais si la terre n'y pense pas, le ciel la regarde et la vénère comme celle que Dieu a fait naître pour un si grand sujet, et pour rendre un si grand service à sa propre personne, c'est-à-dire pour le revêtir un jour d'une nouvelle nature.

Et ce Dieu même qui veut naître d'elle, l'aime et la regarde en cette qualité. Son regard n'est pas alors sur les grands, sur les monarques que la terre adore ; mais le premier et le plus doux regard de Dieu en la terre est vers cette humble Vierge que le monde ne connaît pas : c'est alors la plus haute pensée que le Très-Haut ait sur tout ce qui est créé. Il la regarde, la chérit, la conduit comme celle à qui il veut se donner soi-même, et se donner à elle en qualité de Fils, et la rendre sa Mère. Ainsi soit-il.

## Sainte Marie, Mère et maîtresse de vie spirituelle

### **La méditation mariale de Martin Luther, pasteur (1521)**

En éprouvant que Dieu fait de si grandes choses en elle, la Sainte Vierge, si humble, si pauvre, si peu considérée, apprend de l'Esprit Saint une précieuse sagesse : elle apprend que Dieu est un Seigneur dont l'unique préoccupation est d'élever ce qui est humilié, de briser ce qui est armé, et de guérir ce qui est brisé. Dieu demeure le seul à plonger les regards dans les profondeurs de la détresse et de la misère : il se tient auprès de ceux qui habitent les bas-fonds.

Ne trouves-tu pas merveilleux ce cœur de Marie ? Elle se sait Mère de Dieu, élevée au-dessus de tous les hommes, et elle demeure si humble, si calme que tout ce qui lui arrive ne l'amène pas à considérer la dernière des domestiques comme inférieure. Le cœur de Marie laisse Dieu accomplir son œuvre. Faisons de même. Ce sera là chanter un véritable Magnificat. La louange de Marie rapporte tout à Dieu : « Dieu est magnifié ! ».

### **La prière du Père Michel Quoist : « Ma plus belle invention, dit Dieu, c'est ma Mère » (1921-1997)**

Ma plus belle invention, dit Dieu, c'est ma Mère. Il me manquait une Maman, et je l'ai faite. J'ai fait ma Mère avant qu'elle ne me fasse. C'était plus sûr. Maintenant, je suis vraiment un Homme comme tous les hommes. Je n'ai plus rien à leur envier, car j'ai une Maman, une vraie, ça me manquait.

Ma Mère, elle s'appelle Marie, dit Dieu. Son âme est absolument pure et pleine de grâce. Son corps est vierge et habité d'une telle lumière que, sur terre, je ne me suis jamais lassé de la regarder, de l'écouter, de l'admirer. Elle est belle, ma Mère, tellement que, laissant les splendeurs du Ciel, je ne me suis pas trouvé dépaysé près d'elle.

Pourtant, je sais ce que c'est, dit Dieu, que d'être porté par les anges ; ça ne vaut pas les bras d'une Maman, croyez-moi. Depuis que j'étais remonté vers le Ciel, elle me manquait, je lui manquais. Elle m'a rejoint, avec son âme, avec son corps, directement. Je ne pouvais pas faire autrement. Ça se devait. C'était plus convenable.

Les doigts qui ont touché Dieu ne pouvaient pas s'immobiliser. Les yeux qui ont contemplé Dieu ne pouvaient rester clos. Les lèvres qui ont embrassé Dieu ne pouvaient se figer. Ce corps très pur qui avait donné un corps à Dieu ne pouvait pourrir mêlé à la terre.

Je n'ai pas pu, ce n'était pas possible, ça m'aurait trop coûté. J'ai beau être Dieu, je suis son Fils, et c'est moi qui commande. Et puis, dit Dieu, c'est encore pour mes frères les hommes que j'ai fait cela.

Pour qu'ils aient une Maman au Ciel. Une vraie, une de chez eux, corps et âme, La Mienne. Maintenant, qu'ils l'utilisent davantage ! dit Dieu.

Au Ciel, ils ont une Maman qui les suit des yeux, avec ses yeux de chair. Au Ciel, ils ont une Maman qui les aime à plein cœur, avec son cœur de chair. Et cette Maman, c'est la Mienne, qui me regarde avec les mêmes yeux, qui m'aime avec le même cœur. Si les hommes étaient malins, ils en profiteraient, ils devraient bien se douter que je ne peux rien lui refuser. Que voulez-vous, c'est ma Maman !

## CONCLUSION

Comme l'expriment les Constitutions : « *Qui cherche à suivre Jésus-Christ, rencontre Marie... présente à la vie de la Compagnie depuis le commencement. Les Fondateurs ont inculqué aux Filles de la Charité l'amour et l'imitation de la Vierge. Ils les invitent à contempler en elle l'Immaculée,... la Servante... et la Mère de Dieu...* » (C. 15). Les Filles de la Charité regardent Marie comme leur « *maîtresse de vie spirituelle* » (cf. C. 23).

Père Bernard SCHOEPPER  
*Directeur général*

## Notes

<sup>1</sup> Directoire sur la piété populaire et la liturgie principes et orientations (Décembre 2001) n° 101-102

<sup>2</sup> Pape François, Place Saint-Pierre, samedi 12 octobre 2013.

---

SŒUR A. PRÉVOST, FDLIC

---

## Sainte Catherine Labouré et le mystère de la Visitation

*Dans le cadre du Triduum marial de la Chapelle de Notre-Dame de la Médaille Miraculeuse, il m'a été demandé d'intervenir auprès des pèlerins (dans le lieu même des apparitions) le jour de la fête de sainte Catherine sur le thème « Sainte Catherine et le mystère de la Visitation ».*

En ce 28 novembre 2016, nous sommes heureux de souhaiter une très bonne fête à sainte Catherine puisque, aujourd'hui, au ciel, elle est la « reine du jour » avec Jésus et Marie, saint Vincent, sainte Louise, et ceux aussi qui lui sont chers, les pauvres et tous ceux qui souffrent.

Pour commencer, confions à sainte Catherine toutes les personnes que nous connaissons qui souffrent de maladie ou de handicap, d'un deuil ou d'une déchirure familiale, du chômage ou d'injustice, de misère ou de violence. Pour Sainte Catherine, la souffrance n'a jamais été une réalité abstraite mais c'était toujours des personnes qui souffraient et leur souffrance était unique. Sainte Catherine, elle aussi, a connu de grandes souffrances qui n'ont pris fin qu'à sa mort. Même si sa vie a été remplie de grandes lumières, de grandes joies divines ; ne pensons pas, cependant, que tout a été doux dans sa vie. Nous connaissons bien son histoire, néanmoins, nous ne nous lasserons jamais de contempler la beauté du mystère de Dieu dans sa vie.

« *Sainte Catherine et le mystère de la Visitation* » voilà le thème qui va faire l'objet de notre entretien, thème très beau mais également très large

et, compte-tenu du temps qui m'était imparti, j'ai dû faire des choix pour l'aborder et, pour ce faire, j'ai retenu deux points.

Tout d'abord, la sainteté de Catherine Labouré. Catherine est une grande sainte mais, peut-être pas pour les raisons que nous pensons à première vue car, mises à part les apparitions, nous pouvons être déconcertées par sa vie apparemment si ordinaire. En effet, nous pensons assez spontanément que la sainteté se donne à reconnaître sous le visage de l'exceptionnel, de l'extraordinaire. Pourtant, essayons d'imaginer un peu ce que pouvait être l'atelier de Joseph, le charpentier dans cette petite ville ignorée de Galilée, au milieu d'habitants inconnus, eux aussi. A Nazareth, le Fils de Dieu a passé la plus grande partie de sa vie dans l'anonymat le plus complet, posant jour après jour d'humbles actions : « *N'est-ce pas le charpentier, le fils de Marie ?* » (Mc 6, 3). Personne ne se doutait que la sainteté à l'état pur se trouvait dans ce modeste atelier de charpentier. Nous sommes encore plus étonnés et surpris à la pensée de la durée de ces humbles travaux effectués dans l'ombre et l'anonymat. Il en est de même pour Catherine Labouré, cette fille de village discrète et oubliée d'elle-même. Lorsque nous regardons sa vie ordinaire d'humble servante des pauvres, nous découvrons ce que peut être la sainteté au quotidien ; loin des états d'âme extraordinaires, elle est une simplicité dans l'amour capable d'aller jusqu'au bout dans ce que Dieu invite à vivre comme le dit le Pape François : « *La sainteté ne signifie pas faire des choses extraordinaires mais faire celles qui sont ordinaires avec amour et avec foi* ».<sup>1</sup>

Puis, dans un deuxième temps, nous poserons notre regard sur la Vierge Marie puisque le grand désir de Catherine était que tous aiment la Sainte Vierge. Pour cela, nous relirons la merveilleuse visite de Marie à Elisabeth en l'Évangile de saint Luc. Nous chercherons quelques éléments pour mieux connaître Marie. Ce texte de la Visitation nous livrera à ce sujet de précieuses informations et nous ouvrira, sans doute, de nouvelles pistes pour approfondir et saisir le sens des apparitions de la Vierge dans le monde, et particulièrement celles qui ont eu lieu, ici-même, en 1830.

Pour sainte Catherine, ces apparitions de Marie ont été une grande lumière pour sa vie de Fille de la Charité ; elle a su transmettre fidèlement et seulement à son confesseur la splendeur des trésors divins qui lui étaient confiés. En effet, Catherine a gardé toute sa vie le silence sur ces apparitions, sa seule préoccupation était que les regards se tournent uniquement vers la Vierge Marie et non sur elle-même. Au soir de sa vie,

## Sainte Catherine et le mystère de la Visitation

personne, *pas même les Sœurs de sa Communauté*, ne sut que c'était elle la messagère de l'Immaculée. Un jour, alors qu'elle était avec d'autres Sœurs, l'une d'entre elles dit : « *ah, cela devait être extraordinaire de voir la Sainte Vierge, j'aimerais tellement rencontrer celle qui l'a vue* ». Et Catherine de répondre très simplement : « *Oh, l'important, ce n'est pas de voir la Sainte Vierge, c'est de l'aimer* ». Donc, le seul objectif n'est-il pas que nous aimions toujours davantage la Vierge Marie pour vivre toujours plus avec elle, nous qui avons la chance d'être, ici, *dans « sa maison »* ! N'est-ce pas merveilleux de penser que Marie a choisi de poser ses pieds dans cette chapelle ?

Et en ce jour de solennité où sainte Catherine Labouré est présentée par l'Église comme un modèle universel à tous les catholiques de la terre, nous sommes invités à regarder Catherine comme un magnifique modèle de sainteté au quotidien. Modèle en raison de sa vie tout orientée et vécue sous le regard de Dieu et avec Lui, autrement dit en chrétienne authentique et, plus précisément, en vraie Fille de la Charité. Car, comme elle, nous sommes tous appelés à la sainteté, nous sommes tous appelés à vivre à fond notre baptême, quelles que soient notre place et notre responsabilité dans l'Église et dans le monde.

Pour présenter rapidement la sainteté de Catherine, je retiens quatre traits qui, selon moi, caractérisent bien sa vie :

### **Un don total à Dieu, une grande simplicité, une ardente charité et une profonde humilité.**

Comme dans toutes les grandes histoires, il faut commencer par le début. Vous le savez, Catherine est une paysanne, elle est née en 1806 dans une famille d'agriculteurs catholiques, dans un petit village, dénommé Fainles-Moutiers, qui se situe en Bourgogne. Rien apparemment ne distingue Catherine des autres enfants mais, très vite, elle va développer un lien particulier avec la Vierge Marie. Lorsque Catherine est âgée de 9 ans, sa maman meurt prématurément et voilà la petite Catherine qui se tourne résolument vers la Sainte Vierge et la choisit comme « *protectrice de sa vie d'orpheline* ». C'est un épisode très émouvant qu'on connaît grâce à une servante qui, ce jour-là, a vu Catherine grimper sur une chaise pour prendre dans ses bras une petite statue de Marie et qui a prononcé ces paroles enfantines mais irrévocables : « *Maintenant, c'est toi qui seras ma maman* ». Ici, commence une relation privilégiée avec la Vierge Marie. Cet



épisode rejoint celui d'autres saints tels que Thérèse de Lisieux ou Jean-Paul II, eux aussi, après la mort de leur maman, alors qu'ils étaient encore enfants, prononcèrent de semblables paroles. On pourrait être tenté de dire qu'à un âge aussi jeunes, les décisions ne peuvent être ni profondément conscientes, ni mûres, ni irrévocables. Pour Catherine, il n'y avait ni l'effet d'une émotion ni une inspiration du moment mais ces paroles exprimaient une véritable décision car, dès ce jour, Catherine va aimer profondément la Sainte Vierge, elle va l'appeler « *ma bonne Mère* » ; loin de penser qu'on puisse trop l'aimer, au contraire, elle veut l'aimer comme *Jésus a aimé Marie*, elle veut vivre avec elle comme *Jésus a vécu avec Marie*.

A l'âge de 12 ans, Catherine fait sa première communion avec une ferveur qui surprend sa petite sœur Tonine : « *elle n'était plus de la terre, dira-t-elle, elle était toute mystique* ». Voilà une nouvelle et grande expérience spirituelle. Sa première communion marquera un véritable tournant dans son existence, elle sera le point de départ de sa vocation et de sa sainteté. Catherine veut être « *tout à Dieu* », elle veut que l'Esprit de Jésus imprègne toute sa personne, ses forces, son intelligence, sa mémoire, sa volonté et même ses désirs. Elle veut penser à *la manière de Jésus* et non plus à la manière du monde, elle veut regarder les personnes à *la manière de Jésus*, elle veut parler et agir à *la manière de Jésus*.

**Ce qui va caractériser toute la vie de Catherine jusqu'à sa mort, c'est CETTE RELATION FILIALE AVEC MARIE ET CETTE PROFONDE UNION À JÉSUS DANS L'EUCARISTIE.**

Tout au long de ses journées, Catherine va apprendre, instant après instant, à se donner et à se redonner à Jésus et à Marie. Cela ne veut pas dire que Catherine restera toute la journée les yeux levés vers le ciel. Pas du tout ! Catherine deviendra jour après jour une contemplative active.

Dès l'âge de 12 ans, c'est déjà une vraie petite femme. Vaillante, elle n'a pas peur de retrousser ses manches et assure avec énergie la bonne marche de la maison familiale et la ferme. Evidemment, elle ne pourra pas aller à l'école et, à l'âge de 18 ans, elle ne sait ni lire ni écrire cependant elle veut devenir Fille de la Charité. Elle en parle à son père. Celui-ci est furieux ! Il n'est pas pensable de perdre sa fille si efficace dans le savoir-faire de l'exploitation familiale ! Or, à cette époque, il était hors de question de résister à la décision des parents. Alors Catherine attend, elle prie, elle travaille, elle attend, elle attend pendant plus de 5 ans... Enfin, quand sa

## Sainte Catherine et le mystère de la Visitation

petite sœur, Tonine, a atteint ses 20 ans, elle est désormais en capacité d'être la maîtresse de maison, alors le père accepte de voir partir Catherine.

Après trois mois de Postulat, Catherine arrive, en avril 1830, au 140 rue du Bac à Paris pour son temps de formation à la Maison Mère des Filles de la Charité. Elle a 24 ans. Et voilà que, dans cette chapelle, la Vierge Marie va lui apparaître, une première fois le 18 juillet, et une deuxième fois, le 27 novembre.

Au cours de l'apparition du 27 novembre, dans un premier temps, la Vierge Marie est très belle, d'une beauté qu'on ne trouve pas sur terre et, de ses mains, émanent de magnifiques rayons de lumière d'une intensité lumineuse hors du commun. Puis, l'apparition prend la forme d'une Médaille. Marie offre alors à Catherine et, par elle, à l'Église, un flash qui met en lumière le mystère de sa conception immaculée. Ne sachant pas bien lire ni écrire, sans aucune formation théologique, voilà notre Catherine qui reçoit une révélation divine exceptionnelle concernant la conception immaculée de Marie. Cette révélation aura une grande influence sur la vie de l'Église. En effet, 24 ans plus tard, le 8 décembre 1854, le pape Pie IX proclamera comme une vérité de foi le mystère de l'Immaculée Conception. Et 4 ans après la proclamation de ce dogme, la Vierge Marie, en personne, viendra confirmer cette vérité par l'intermédiaire de Bernadette Soubirous, une petite paysanne illettrée de Lourdes. En effet, le 25 mars 1858, Marie lui décline son identité par ces mots : « *Je suis l'Immaculée Conception* ».

**Revenons à sainte Catherine et, particulièrement, à cette vertu qui la caractérise : LA SIMPLICITÉ DU CŒUR.**

On peut dire, qu'au-delà des apparitions, tout est simple chez Catherine. Elle est simple avec Jésus et Marie, elle est simple avec les autres. C'est une Sœur très droite, elle agit sans prétention, sans calcul, avec une grande pureté d'intention, elle veut faire toutes choses pour Dieu. On sent en elle qu'elle fait tout en vérité et avec tout son cœur. Grâce à cette grande clarté intérieure, Catherine a une finesse spirituelle qui la rend capable de voir Dieu en tout : « *Notre vie, c'est la foi* » dit-elle sans cesse. Alors, tout ce qu'elle vit, événements et personnes rencontrées, Catherine les reçoit de la part de Dieu. Derrière le visage des pauvres, elle voit le visage de Jésus souffrant, elle voit quelqu'un à aimer. Elle a la même force d'attraction envers les domestiques de la maison, les pauvres du quartier et, plus tard, avec les Communards.

Sa très grande bienveillance lui donne une capacité à ne pas juger négativement, à éviter de critiquer, de condamner, elle aime profondément les pécheurs, non le péché. Sa simplicité a déconcerté bien des personnes mais les pauvres ne se sont pas trompés : quand Catherine se penchait sur eux pour les soigner, ils savaient bien de quel amour elle les aimait : elle était à Dieu et à Dieu seul.

### **Un autre message que Catherine nous laisse, c'est : UNE VIE DE CHARITÉ ET DE TRAVAIL AU SERVICE DES PAUVRES.**

Pour Catherine, il n'y a pas un moment pour Dieu et un moment pour le service. Travailler, aimer Dieu et aimer les autres, c'est la même chose ; elle unit magnifiquement l'humain et le divin, elle vit tout dans le Seigneur et cela semble naturel.

Pendant 46 ans, avec une immense charité, elle sert les personnes âgées à la Maison de Retraite de Reuilly et les pauvres du quartier. Généreuse, elle assume les tâches les plus lourdes et les plus ingrates. Laborieuse, elle répète, chaque jour, les mêmes gestes, elle passe la serpillère autant de fois qu'il le faut pour laisser les lieux propres pour tous. Souvent surchargée d'occupations, elle travaille sans hâte mais sans relâche, elle travaille inlassablement sans compter les veilles auprès des mourants. Elle soigne chaque vieillard d'une manière égale. Tous l'aiment car son grand souci, c'est que personne ne manque de rien : « *en avez-vous assez ?* » leur répète-t-elle chaque jour. Catherine sait allier une patience et une bonté maternelle à une ferme autorité pour que chacun garde sa dignité. Elle sait bien que le grand âge, avec ses handicaps et sa dépendance progressive, provoque chez les vieillards des moments de découragement au point de sombrer dans l'alcoolisme. Lorsque « l'ivrogne » incorrigible rentre hors de raison, elle le couche et sait attendre le lendemain pour le raisonner. Et si on lui reproche son indulgence, elle répond : « *Que voulez-vous, je vois Notre Seigneur en eux* ».

Rien ne l'arrête, ni les gestes qui exigent l'effort du corps, ni les occupations quotidiennes les plus prosaïques, ni les réflexions désagréables. Peu de temps avant sa mort, Catherine lave encore tout le petit linge des vieillards et nettoie les vases de nuit, à une époque où il n'y a ni eau courante, ni toilettes. Mais, pour Catherine, Dieu est présent dans toute sa vie, Il est partout, même là où ça sent mauvais. Catherine sait que Dieu ne fait pas le dégoûté, Il n'est pas présent que dans le Saint-Sacrement à la

## Sainte Catherine et le mystère de la Visitation

*chapelle*, il l'est aussi à la *maison*, à la *cuisine*, dans la *rue*, chez *les pauvres du quartier*, *partout...* particulièrement là où l'on souffre. Catherine a su faire le lien entre l'humilité de son service et l'éclat des apparitions, son quotidien était traversé, enveloppé de la présence de Dieu.

On peut affirmer que, pendant ces 46 années de service à la Maison de Retraite, Catherine a reflété magnifiquement le Christ Serviteur qui, humblement, s'est mis à genoux devant ses disciples pour leur laver les pieds.

**Enfin, une autre grande vertu caractérise Catherine, c'EST : SA PROFONDE HUMILITÉ.**

Durant toute sa vie de Fille de la Charité, Catherine a pour seule préoccupation que Jésus soit aimé et servi dans la personne des pauvres et que le message de l'Immaculée soit réalisé selon les désirs de la Vierge Marie. Après les deux apparitions de la Vierge, Catherine en a parlé simplement à son confesseur, et seulement à son confesseur et, toute sa vie, elle va garder le secret ! C'est quand même inouï ! Son confesseur, qui a peur de se tromper, résiste et lui dit que ce ne sont que des élucubrations. Mais Catherine tient bon, elle va même jusqu'à dire un jour : « *Attention, mon Père, la Sainte Vierge n'est pas contente !* ». A partir de ce jour-là, le confesseur décidera d'en référer à l'Archevêque de Paris.

Cependant Catherine n'aura jamais cherché à se mettre en avant ni à s'interposer, elle restera si discrète au point de passer inaperçue toute sa vie. Pourtant, il lui aurait suffi de laisser échapper un petit mot, une petite phrase pour laisser percer le secret et, aussitôt, son nom aurait été synonyme de prestige, de renommée, de sainteté même. Nous savons que, s'il est facile de s'exhiber, il faut beaucoup de puissance pour s'effacer. Chez Catherine, nous ne pouvons qu'admirer l'extrême modestie de ses actes et de ses paroles. Au travers son effacement, Catherine est tout aussi utile et tout aussi lumineuse qu'au moment des apparitions : son humilité nous parle magnifiquement de l'humilité de Dieu et de l'humilité de la Vierge Marie car, sans humilité, il n'y a pas d'amour vrai.

Aujourd'hui, sainte Catherine nous aide à comprendre, à entrer davantage dans le mystère de Nazareth et à le vivre toujours plus car le Bon Dieu nous attend dans nos cuisines, dans les rues de nos villes, dans les maisons des pauvres, dans nos Communautés locales...

## **Quand on regarde la vie de sainte Catherine, il est facile d'imaginer LA VIE QUOTIDIENNE DE MARIE A NAZARETH.**

Comme tous les villageois de Nazareth, Marie a mené une existence très simple, une vie faite de travail, mais d'un travail serti d'amour et de prière. La foi, l'espérance et l'amour qui irriguent son être lui donnent un rayonnement unique. Accomplissant les activités les plus ordinaires du quotidien en étant intimement unie à Dieu, sa vie est toute ordonnée à la charité divine, sa manière d'être est d'une bonté incomparable. Ses yeux, son sourire, ses mains, ses paroles, ses gestes, tout reflète la présence du Bon Dieu. Voilà le style de vie de Marie !

### **POUR BIEN DÉCOUVRIR QUI EST MARIE, IL NOUS FAUT LA REGARDER COMME JÉSUS NOUS LA DONNE, C'EST-À-DIRE TELLE QUE NOUS LA VOYONS DANS L'ÉVANGILE**

Quelques versets de l'Évangile de saint Luc nous donnent de précieuses informations sur le style de vie de Marie : c'est sa visite à Elisabeth. Ce texte ne nous est pas inconnu mais revenons à cette page merveilleuse de simplicité qui laisse entrevoir la grandeur de Marie.

*« En ce temps-là, Marie partit en hâte dans une ville de Juda. Elle entra dans la maison de Zacharie et salua Elisabeth. Or, lorsqu'Elisabeth entendit la salutation de Marie, l'enfant bondit dans son sein et Elisabeth fut remplie de l'Esprit Saint. Elle poussa un grand cri et dit : « Tu es bénie plus que toutes les femmes, béni aussi est le fruit de ton sein ! Comment m'est-il donné que vienne à moi la mère de mon Seigneur ? Car lorsque ta salutation a retenti à mes oreilles, voici que l'enfant a bondi d'allégresse en mon sein » (Lc 1, 39-44).*

Cette visite de Marie à Elisabeth se situe juste après la visite extraordinaire de l'ange Gabriel à Marie. Après avoir prononcé son « fiat », Marie a été renouvelée dans son être par l'action toute puissante de l'Esprit Saint, Jésus s'est incarné en elle de façon miraculeuse et elle est devenue le tabernacle du Verbe incarné.

A PARTIR DE CE MOMENT, QUE SE PASSE-T-IL ? Marie s'en va-t-elle dans son petit oratoire pour prier ? Non, l'Évangile dit tout autre chose ! La Mère du Sauveur part en hâte sur les montagnes de Judée en direction d'Ain Karem sans que personne ne le lui ait demandé. En effet, elle a un cœur si

## Sainte Catherine et le mystère de la Visitation

délicat et une disponibilité si généreuse qu'elle a perçu, dans les paroles de l'ange, un appel à venir en aide à sa vieille cousine, enceinte. La deuxième personne de la Sainte Trinité que Marie porte en elle la pousse à accomplir cet acte de charité. Oublieuse d'elle-même, elle ne s'intéresse qu'aux besoins d'Elisabeth, elle part pour lui prêter son aide, elle part « *pour servir et non pour être servie* ». Comment ne pas souligner l'humilité sans bornes de la Vierge Marie ? Elle, la Mère de Dieu « *pleine de grâces* » vers qui était venu l'Ange Gabriel et devant qui il s'était prosterné, se rend avec promptitude chez sa vieille cousine pour s'incliner devant elle avec l'intention de lui offrir réconfort et soulagement.

REGARDONS LA SUITE DU TEXTE. Après avoir parcouru 200 kms, Marie, « *pleine de grâce* arrive sur le pas de la porte de la maison de Zacharie. Elle entre et salue Elisabeth.

A CE MOMENT PRÉCIS, ON S'APERÇOIT DE QUELQUE CHOSE D'EXTRAORDINAIRE. Lorsqu'Elisabeth entend la salutation de Marie, l'Évangile dit que « *l'enfant tressaille dans le sein d'Elisabeth et qu'Elisabeth est remplie de l'Esprit Saint* ». Et tout cela, grâce à quoi ? Grâce à la salutation de Marie.

VOILÀ UN FAIT IMPORTANT QU'ON NE PEUT PAS NIER. La présence et le salut de Marie ont un impact sur le comportement d'Elisabeth : « *dès l'instant où ta salutation a frappé mes oreilles, voici que l'enfant a bondi d'allégresse en mon sein* » dit-elle. Marie a donc parlé, on ne sait pas ce qu'elle a dit mais elle a dit quelque chose : sans doute bonjour, shalom, un salut chaleureux ou une parole de bénédiction. Et, tout de suite après, Elisabeth s'écrie en exprimant sa surprise et sa joie. Par son exclamation, Elisabeth dévoile à toute l'humanité que c'est au moment même où la voix de Marie a retenti que Jean-Baptiste s'est mis à danser de joie dans son ventre. La voix de Marie, le son de sa voix a suffi pour que le Saint-Esprit sanctifie le petit Jean-Baptiste ; le simple salut de Marie opère des prodiges de sanctification. Nous ignorons si Marie a une voix d'alto ou de soprano mais nous comprenons que sa voix est une voix particulièrement agréable et chaleureuse, une voix « *pleine de grâce* », une voix « *immaculée* » qui dit la présence de Dieu. L'Évangile nous montre la « *puissance* » des paroles de la Vierge parce qu'elle porte en elle la Parole de Dieu faite chair.

LE TEXTE MET AUSSI EN LUMIÈRE L'OUVERTURE DU CŒUR D'ELISABETH. C'est au moment où Elisabeth accueille Marie et écoute sa

salutation qu'elle est remplie de l'Esprit Saint et que le petit Jean-Baptiste qu'elle porte en elle, reçoit la présence de Dieu.

DANS CE PASSAGE D'ÉVANGILE, SAINT LUC SOULIGNE DONC DEUX POINTS ESSENTIELS

– *La place fondamentale que Marie occupe dans le projet de Dieu pour l'humanité et, donc, pour chacun de nous.* Lors de l'Incarnation, c'est le « *fiat* » de Marie qui fait descendre le Verbe de Dieu sur la terre ; à la Visitation, c'est le « *salut* » de Marie à Elisabeth qui lui fait répandre ses premières grâces. A peine devenue Mère de Dieu, la Sainte Vierge commence à réaliser sa mission de Mère des hommes.

– *La manière dont Marie intervient dans notre vie lorsque nous l'accueillons :* « *quand Marie est là, le Saint-Esprit est là* ». C'est un grand mystère ! Certes, Marie n'est pas Dieu, nous le savons bien, elle n'est pas non plus une déesse, mais elle est la créature la plus proche de Dieu puisqu'il y a, en elle, la plus grande plénitude du Saint-Esprit pour être la Mère du Fils bien-aimé du Père.

N'OUBLIONS PAS QUE LA PAROLE DE DIEU EST UNE PAROLE VIVANTE ET ÉTERNELLE

Cet Évangile de la Visitation est une Parole que Dieu nous adresse, aujourd'hui, à chacun de nous, personnellement. C'est pourquoi nous ne pouvons plus seulement entendre : « *Marie entra chez Elisabeth, la salua et elle fut remplie de l'Esprit Saint* » comme si c'était une histoire du passé mais entendre : « *Quand Marie entre chez moi et me salue, je suis rempli de l'Esprit Saint* ». Autrement dit, Dieu nous livre un de ses secrets : « *Pour recevoir mon Esprit, voici un chemin sûr : accueille Marie, fais-la entrer chez toi, dans ta vie, écoute-la. Laisse Marie te parler* ».

CERTAINS DIRONT : « *MOI, JE PRIE DIRECTEMENT L'ESPRIT SAINT. EN QUOI LA VIERGE PEUT-ELLE M'AIDER ?* »

Il existe, bien sûr, de multiples manières de recevoir l'Esprit Saint ; ce n'est pas « cela **ou** cela », c'est « cela **et** cela ». On peut prier directement l'Esprit Saint mais cela n'exclut pas qu'on peut passer par des intermédiaires. Dieu, le premier, est passé par des intermédiaires. Dieu Tout-Puissant pouvait se passer de Marie mais Il l'a choisie pour venir jusqu'à nous et l'Évangile souligne le rôle primordial de Marie dans le plan

## Sainte Catherine et le mystère de la Visitation

de Dieu. Donc, la place que Marie doit avoir dans notre vie n'est pas déterminée par notre sensibilité personnelle, ce n'est pas une question de choix personnel. Marie est, avant tout, le choix de Dieu et on ne peut pas le balayer d'un revers de main en disant : « *Ce n'est pas quelque chose d'important !* ». Dieu a choisi Marie d'abord pour Lui, pour être « *la Mère de Jésus* » et Il l'a choisie aussi pour nous, pour qu'elle soit « *notre Mère* ».

### **POUR ENTREVOIR CE RÔLE INDISPENSABLE DE LA VIERGE MARIE DANS NOS VIES, ARRÊTONS-NOUS QUELQUES INSTANTS SUR LA SCÈNE DU CALVAIRE.**

Jésus se trouve au point culminant de son existence terrestre de Sauveur du monde, de Rédempteur. De la Croix sur laquelle il est cloué, Jésus dit une parole claire et significative qui exprime la volonté de Dieu. Marie et Jean sont là, au pied de la Croix ; et Jésus qui a tellement aimé sa Mère va la donner au disciple, il lui donne ce qu'il a de plus précieux.

Jésus penche sa tête couronnée d'épines vers le disciple fidèle pour lui dire cette simple phrase : « *Fils, voici ta mère* ». Le lien que Jésus proclame est celui de la filiation spirituelle et la maternité spirituelle de la Vierge est fondée sur son union intime à Jésus dans l'ordre de la Rédemption. Jésus veut que Marie soit la Mère spirituelle de Jean et que Jean dépende spirituellement de Marie. Or, le disciple bien-aimé représente implicitement tout le genre humain, **il nous représente tous mystiquement** ! Chacun de nous, nous sommes le disciple que Jésus aime et c'est, au nom de l'humanité, que Jean reçoit Marie pour « Mère spirituelle ». Quelle responsabilité et quelle grandeur chez celui qui a dû remplacer Jésus comme fils de Marie. Aujourd'hui, quelle responsabilité et quelle grandeur pour chacun de nous de prendre Marie chez nous.

Puis, Jésus se penche vers Marie pour lui dire : « *voici ton fils* », il lui demande de regarder Jean en le considérant désormais comme son fils. Jésus lui demande de prendre en charge maternellement tout le genre humain, symbolisé par Jean. Obéissante, le Cœur immaculé de Marie se dilate en un suprême « fiat » d'offrande, offrande d'un sublime sacrifice. Au pied de la Croix, la « *Mère de Jésus* » accepte de devenir « *la Mère de l'humanité* », autrement dit « *la Mère de chacun d'entre nous* », elle nous reçoit tous comme ses enfants. Ce « fiat » de Marie à sa maternité spirituelle envers nous demande à être contemplé avec un soin particulier.



## ON PEUT REPÉRER DEUX ATTITUDES DE JÉSUS

Tout d'abord, **Jésus nous pousse vers sa Mère**, pas simplement pour que nous l'aimions, même si Jésus veut que nous l'aimions de tout notre cœur mais il nous pousse vers sa Mère sainte et immaculée parce que nous avons besoin d'elle pour apprendre à vivre avec l'Esprit de Dieu, pour avancer dans notre vie chrétienne. Jésus a pensé que la beauté intérieure de Marie nous était profitable et, qu'au contact d'une telle Mère, nous développerions en nous le goût de la sainteté. Considérons le trésor de ce don incomparable que Jésus nous fait en nous donnant le droit d'appeler *notre Mère* sa propre Mère immaculée.

Ensuite, **Jésus envoie sa Mère en mission auprès de chacun de nous**. Au pied de la Croix, Marie est appelée par vocation à devenir la Mère de tous les hommes, elle reçoit la mission de nous aimer, de demeurer à nos côtés pour nous soutenir et nous aider comme elle l'a fait avec Elisabeth.

## NOTONS ENCORE UN AUTRE ÉLÉMENT DÉTERMINANT

Jésus nous donne sa Mère sur le lieu de la crucifixion. C'est en cet instant solennel de la Rédemption que Jésus nous donne Marie pour Mère ! Il aurait pu nous la donner à l'Ascension quand il quittait la terre et n'était plus visible à nos yeux sensibles ou à la Résurrection ou encore à la Pentecôte. Mais non ! C'est à la croix qu'il nous la donne, ce n'est pas par hasard, il y a une intention divine sous-jacente. Jésus nous donne sa Mère au moment où tout va mal, où tout est perdu à vue humaine, où nous ne comprenons plus rien, où nous ressentons trop de souffrances.

## LA MATERNITÉ SPIRITUELLE DE MARIE NE S'INTERROMPT PAS À LA FIN DE SA VIE TERRESTRE.

La Visitation, le mystère de la Croix ne sont pas que de beaux souvenirs qui appartiendraient au passé ; non ! Les choix de Dieu sont éternels et se conjuguent au présent. Au ciel, Marie n'a pas changé de trajectoire, son Fiat, son adhésion au vouloir divine demeure et, même, se dilate, s'élargit. Son union active avec Jésus la fait s'élancer « en hâte », avec zèle et ardeur, vers chacun de nous. A longueur de journées, elle nous donne tout son amour, son aide et ses conseils ; elle travaille éternellement à nous rapprocher les uns et les autres de son Fils.

## Sainte Catherine et le mystère de la Visitation

Nous connaissons peut-être la chanson de Michel Sardou : « *elle court, elle court la maladie d'amour* » ; nous pouvons dire aussi de Marie : « *elle court, elle court tout le temps vers ses enfants, elle court vers tous ceux qui sont dans la peine ou le besoin* ». En effet, dès que nous l'appelons, Marie accourt ! Un seul appel de notre part et elle s'approche de nous pour nous donner le meilleur, et notamment le désir de vivre intensément de l'Esprit de son Fils, elle nous aime d'un amour gratuit, elle n'attend rien en retour. Si nous ne pensons pas à elle de façon consciente, elle, elle pense toujours à nous, elle nous rejoint là où nous sommes, là où nous vivons. Même si nous ne la voyons pas, si nous ne sentons pas sa présence avec notre sensibilité humaine, elle est là, elle nous regarde toujours personnellement avec ses yeux de Mère, des yeux qui ne s'arrêtent pas à ce que nous sommes aujourd'hui mais qui nous voient tels que nous sommes appelés à devenir. Et, de temps en temps, selon la volonté de Dieu, elle apparaît où Dieu le veut et quand Il le veut. Quand Marie se rend visible sur notre terre, c'est toujours pour nous montrer son amour, stimuler notre foi, nous faire rebondir quand nous baissons les bras, nous aider à traverser les difficultés que nous rencontrons.

### **DEPUIS 2000 ANS, TOUTES SES « APPARITIONS » SONT LA CONTINUATION VISIBLE DE CE MYSTÈRE DE LA VISITATION.**

Depuis plus de vingt siècles, la Vierge Marie est en Visitation permanente vers notre humanité. C'est une grande « *Communicante* », elle se rend aux 4 coins de l'univers, son cœur est universel, aux dimensions du Cœur de Dieu. Quand elle se manifeste sur notre terre lors de ses apparitions, elle rencontre des personnes de tous les niveaux de la société : hommes, femmes, enfants, pauvres, riches, croyants, incroyants... Marie n'oublie personne, elle n'abandonne personne. En ce moment-même, elle pousse la porte de notre cœur comme elle poussa, jadis, celle de la maison d'Elisabeth, espérant que nous la recevions comme on accueille un amour dans une vie.

### **MAIS NE PENSONS PAS TROP VITE QU'IL EST FACILE D'ACCUEILLIR MARIE CHEZ SOI**

Dieu donne sa grâce mais nous devons l'accueillir. Pour chacun de nous, accueillir est le travail le plus difficile à réaliser car il faut se laisser travailler en creux, c'est-à-dire mettre Dieu à la première place dans son

cœur. L'Évangile de la Visitation nous montre qu'Elisabeth est d'abord restée en silence, elle a laissé Marie parler la première et l'a écoutée. L'exemple d'Elisabeth nous fait entrer dans le mystère de la rencontre. Le silence et l'écoute préalable dans une attitude de disponibilité sont nécessaires pour entendre Marie nous déclarer son amour tout au fond de notre cœur. C'est l'accueil d'Elisabeth qui a permis à la grâce de passer, de remplir son âme et de lui procurer un très grand bonheur. Alors, ne raisonnant plus à la manière humaine mais à la manière divine, elle pouvait reconnaître en Marie la « *Mère de son Seigneur* ».

Cela montre qu'il ne faut pas tout de suite penser à ce que Marie peut nous dire concernant ce que nous devons faire, comment nous devons agir ou ne pas agir mais à commencer par ouvrir d'abord la porte de notre cœur, à prêter l'oreille à la voix de Marie, à contempler Marie, à admirer la beauté extraordinaire de son visage, de son sourire, de ses yeux, à recevoir sa présence d'où émanent une bonté démesurée, une douceur parfaite, une tendresse infinie, une humilité admirable et tous les autres dons de l'Esprit dont elle est comblée au degré suprême.

« *MARIE DEMEURA AUPRÈS D'ELISABETH ENVIRON TROIS MOIS* »... jusqu'à la fin de sa grossesse. Nous savons que l'amour se donne mais ne s'impose jamais. Si Marie séjourne dans la maison de Zacharie durant trois mois, c'est qu'Elisabeth lui a exprimé son désir car la Vierge ne se serait pas imposée d'elle-même. Pendant ces trois mois, on ne peut pas penser que Marie soit demeurée sans action surnaturelle. Arche de la nouvelle Alliance, elle est le canal des plus abondantes grâces de sanctification et continue de faire beaucoup de bien par sa présence et l'exquise charité de ses humbles et affectueux services.

Aujourd'hui encore, si nous lui exprimons notre besoin d'aide, la Sainte Vierge demeure à nos côtés, jour et nuit. Plus nous fréquentons Marie, plus nous comprenons ce que nous devons devenir et comment nous devons vivre. Plus nous vivons avec Marie, plus nous apprenons à renoncer à nos manières trop humaines de penser, de parler et d'agir pour mener notre existence selon l'Esprit de Jésus.

**Au cours de l'apparition du 27 novembre 1830**, Catherine a bien compris la responsabilité qui nous revenait. Dans un premier temps, elle a contemplé la beauté de l'Immaculée. Marie lui est apparue dans la lumière du Christ, c'était la femme enveloppée de soleil dont parle l'Apocalypse ;

## Sainte Catherine et le mystère de la Visitation

et de ses mains émanait *des faisceaux de lumière d'un éclat ravissant* comme un torrent de lumière qui tombait sur le monde ; il y avait de la lumière partout : dans l'être de Marie et autour d'elle. Dans le deuxième temps, Catherine a vu qu'il y avait *des rayons qui ne brillaient pas* et Marie lui a dit : « *ce sont les grâces qu'on oublie de me demander* ». Ainsi, Marie ne nous impose pas sa médiation maternelle. Bien sûr, le Seigneur veut que nous recevions les grâces par elle mais cela dépend de nous. La Mère de Dieu est prête à nous accorder les trésors de l'Esprit Saint mais elle a besoin que nous les désirions ; respectant notre liberté, elle ne nous oblige pas à les recevoir même si, lorsqu'elle ne peut le faire, cela attriste son cœur de mère : une maman ne cherche-t-elle pas toujours à aider ses enfants dès qu'elle le peut ? Alors combien plus Marie ! Pourtant, la Vierge ne force jamais la porte de nos cœurs, elle se donne dans le mystère de la rencontre, de la réciprocité. Si nous n'avons pas besoin d'elle, si nous ne lui demandons rien, elle ne nous communiquera pas, par force, l'Esprit de Jésus. « *Fais-toi capacité, je me ferai torrent* », disait Jésus à Catherine de Sienne.

En ce moment, la Sainte Vierge nous regarde avec beaucoup de bonté et avec son beau sourire, elle nous ouvre tout grand ses bras pour faire avec nous ce qu'elle a fait avec Elisabeth et nous donner du bonheur. A la suite de sainte Catherine, accueillons toujours davantage Marie dans notre vie, disons-lui nos joies, nos difficultés et notre désir de nous laisser transformer intérieurement par l'Esprit de Jésus pour en vivre avec les autres.

Demandons cette grâce à la Vierge Marie

Très Sainte Vierge Marie, oui, tu es notre Mère et nous t'aimons beaucoup. Nous voulons te dire « Merci », merci pour tout ce que tu es pour nous, merci pour ce que tu fais pour nous.

Vierge Marie, continue de t'occuper de chacun de nous.

Aide-nous à laisser l'Esprit de Jésus imprégner notre intelligence, notre psychologie, notre sensibilité humaine pour que l'amour de Jésus rayonne à travers notre regard, nos paroles et nos actes.

*O Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous. Sainte Catherine... priez pour nous*

Sœur Anne PRÉVOST  
*Fille de la Charité*

### Notes

<sup>1</sup> Pape François, Tweet du 5 décembre 2013

## TÉMOIGNAGE DES SŒURS

Province du Nigeria

## Les pauvres m'évangélisent

J'ai eu la chance d'être la plus grande partie de ma vie au service des personnes atteintes de la lèpre ou d'un handicap. Ce sont elles qui m'ont appris à avoir confiance plus en moi et à être plus joyeuse. Vivant en marge de la société, souvent rejetées, condamnées et isolées, la plupart de ces personnes à qui il manque un ou deux membres ont aussi des déficits visuels. Parmi elles, certaines sont orphelines. Pourtant, presque toutes sont heureuses et je me suis demandée quelle en était la raison et qu'est-ce qui leur permettait de tenir bon malgré leurs souffrances.

Je constate que ces malades et ces handicapés ont une grande confiance en la divine Providence, ils accueillent chaque journée comme elle vient, ils aiment chanter et danser. Pour le moindre service rendu, ils sont toujours très reconnaissants et nous inondent de bénédictions et de prières. Parfois je me demande si je mérite vraiment tant de grâces car je reçois ce que je pensais donner, comme le dit l'Évangile : « c'est en donnant qu'on reçoit ». Oui, c'est vraiment l'accomplissement des paroles de saint Vincent, « les pauvres nous évangélisent ». Nous parlons de service spirituel mais les pauvres semblent connaître le Christ mieux que nous. Lorsqu'ils me demandent de leur tenir la main et qu'ils chantent pour moi, ils le font en souriant. Cela m'apprend combien les pauvres ont besoin de chaleur humaine et, en même temps, ils m'interpellent à être plus

A

Actualité  
des  
Provinces

355

## Témoignage des Sœurs

généreuse pour entrer en relation avec le sourire. Plus que la nourriture, les vêtements ou l'argent, les pauvres attendent d'abord une présence amicale.

Les pauvres m'ont appris à avoir un cœur plus doux et plus reconnaissant, à trouver Dieu dans ma propre fragilité et à ne jamais penser que la souffrance puisse être une quelconque punition. Les paroles de saint Vincent : « *Vous n'avez droit que de vivre et vous vêtir ; le surplus appartient au service des pauvres* » (IX, 89) ont pris une grande place dans ma vie : je suis toujours impatiente d'aller rendre visite aux membres souffrants du Christ, leur joie me stimule et, en les rencontrant, je rencontre Jésus qui me fortifie et m'encourage à persévérer sur ce chemin.

Alors que j'étais près d'un malade pour l'assister, il décédait quelques minutes après. Cela m'est arrivé une deuxième fois et j'ai compris combien il était important de mettre à profit chaque occasion pour donner le meilleur de soi aux pauvres. Lorsque je sers une personne, je pense parfois que je sers un ange !

Oui, mon service des pauvres a produit une profonde transformation de ma vie, j'ai beaucoup appris de mes frères souffrants ; la présence du Christ crucifié dans leur personne est vraiment très enrichissante, le Christ me donne aussi la grâce « d'être » et de « me consumer » pour eux. Bien sûr, j'ai expérimenté des « nuits de la foi » : incompréhensions, moqueries, oppositions ; à ces moments, j'étais tentée de me mettre du côté des forts, de ceux qui parlent contre les faibles et les sans-voix. Mais je suis heureuse d'avoir osé prendre le risque d'être différente car j'ai pu faire l'expérience de la tendresse de Dieu, de son courage et de sa force ; j'ai appris aussi à prendre position pour ce qui est juste et bon, même si d'autres semblent le désapprouver. Finalement, j'ai compris qu'il fallait parfois traverser de longs tunnels pour apercevoir, au bout, la lumière.

Sœur Juliana OKEKE  
*Fille de la Charité*

---

 ŒUVRES DE MISÉRICORDE
 

---

Province de Los Altos Hills – USA

## La Banque Alimentaire Saint-Jude

### Introduction

En 1996, les cinq Provinces de Filles de la Charité des États-Unis ont répondu au défi du Père Maloney, cm, Supérieur général, de développer des services vincentiens de collaboration et ont accepté l'invitation de Mgr Pelotte à servir dans le diocèse de Gallup, créé en 1939 pour inclure sept réserves Amérindiennes des régions éloignées des États du Nouveau-Mexique et de l'Arizona dans la région sud-ouest des États-Unis. L'objectif de ce diocèse était d'assurer à ces habitants une présence d'Église. Aujourd'hui, la collaboration interprovinciale entre Filles de la Charité et Prêtres de la Mission se poursuit dans ce diocèse, particulièrement par le service à la Banque Alimentaire Saint-Jude et à la paroisse Saint-Jude.

Saint-Jude se trouve dans l'Arizona à Tuba City, ville éloignée et isolée de la Réserve des Navajo. Bien que faisant partie des États-Unis, cette ancienne Réserve Navajo est une Nation souveraine avec son Gouvernement et ses lois, son territoire semi-autonome est de 71 000 km<sup>2</sup>. C'est pourquoi nous sommes là en tant qu'invités ; pour évaluer leurs besoins, nous devons respecter leurs préférences.

La mission de la Banque Alimentaire Saint-Jude et de la paroisse Saint-Jude représente un modèle de collaboration vincentienne : trois Filles de la Charité des deux Provinces des



Œuvres  
de  
Miséricorde

357

## Œuvres de miséricorde

États-Unis, dix membres de la Société de Saint-Vincent-de-Paul et un Prêtre de la Mission.

Même si notre service répond aux besoins élémentaires, nous cherchons à favoriser le changement systémique en vue de transformer les structures pour sortir de la pauvreté. Nous sommes souvent appelés à accueillir des personnes sans-abri, enseigner, visiter, consoler des malades et même ensevelir les morts.

En plus de la Banque Alimentaire, nous collaborons avec les laïcs de la paroisse pour évangéliser, offrir des formations chrétiennes aux enfants et aux adultes, rendre de multiples services, sans oublier l'accueil à domicile qu'on nomme « *ministère de la porte d'entrée* ».

Les membres de la Banque Alimentaire et de la paroisse encouragent les Navajos à se suffire à eux-mêmes. La plupart d'entre eux portent des valeurs autochtones traditionnelles et chrétiennes et nous nous efforçons de les respecter et de les soutenir en vue de soulager la pauvreté et d'en atténuer ses effets : alcoolisme, toxicomanie, violence familiale, négligence envers des enfants, suicide et autres maux de la société.

### **HISTOIRE ET SERVICE**

Dans notre service, nous veillons à tenir compte de l'histoire des Amérindiens, de leur désir d'autonomie et de leur droit à l'autodétermination. En effet, au cours du XIX<sup>e</sup> siècle et de la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle, les colons américains ont chassé de leurs terres les Amérindiens et les ont forcé à s'assimiler à la culture américaine, éliminant leur culture, leur mode de vie et de subsistance traditionnels. Traumatisés, ces peuples ont développé méfiance, ressentiment et même hostilité envers l'homme blanc et les étrangers en général. Au début du XX<sup>e</sup> siècle, les missionnaires franciscains sont venus travailler avec les Navajos ; grâce à leurs efforts, les relations avec l'Église se sont améliorées, même si elles sont encore méfiantes.

A Tuba City, l'un des franciscains a construit une église qu'il consacra en 1961 à saint Jude Thaddée, le patron des causes désespérées. La construction du presbytère fut achevée en 1965, la salle paroissiale et le gymnase en 1971. Après 30 ans de ministère à Saint-Jude, les franciscains ont quitté cette mission, faute d'effectifs



suffisants. Alors, les Lazaristes ont accepté de prendre le relai et, en 1996, les Filles de la Charité ont suivi ainsi que des membres de la Société Saint-Vincent-de-Paul. Depuis 20 ans, la Famille vincentienne travaille à la paroisse de Tuba City en tant qu'administrateurs et catéchistes, également à la Banque Alimentaire Saint-Jude et en milieu carcéral.

A leur arrivée en 1996, les Filles de la Charité ont découvert de très nombreux besoins et, en même temps, une culture très différente de la culture américaine. Il fallait d'abord créer des liens avec les populations locales pour voir, avec elles, la meilleure façon de les aider. Ne disposant d'aucune ressource régulière de revenus, de nombreuses personnes n'ont que les allocations gouvernementales pour survivre.

La complexité des relations entre les gouvernements fédéraux, tribaux et étatiques (corruption du gouvernement tribal, confusion bureaucratique...) a un impact considérable sur la vie de la région, particulièrement sur les pauvres. Par rapport au reste du pays, les infrastructures sont très en retard : routes non goudronnées, manque de logements, pas d'électricité ni d'installation de plomberie dans la moitié des habitations, emplois rares, faible développement économique. Traitées injustement, les tribus ont développé un esprit de dépendance et de droit aux aides. Un des plus grands défis à relever, c'est de les aider sans créer plus de dépendance.

L'ensemble de la Nation Navajo est considéré comme un « désert alimentaire » ; en effet, dans cette région, les réserves d'aliments sains sont extrêmement limitées. Les épiceries se trouvent à plus de 120 kms ; à proximité, on ne trouve que des petits magasins avec des aliments commerciaux peu nutritifs.

Faute de consommer des aliments sains traditionnels, les Amérindiens ont un taux élevé de maladies chroniques comme le diabète. C'est pourquoi il était important de créer des systèmes durables en vue d'améliorer l'accès à des aliments sains pour lutter contre cette insécurité alimentaire et promouvoir la santé de la population.

## Œuvres de miséricorde

### LA BANQUE ALIMENTAIRE SAINT-JUDE

Ouverte en 1994, la Banque Alimentaire Saint-Jude a pour objectif que plus personne, en particulier les enfants et les personnes âgées, n'ait faim malgré des conditions géographiques, économiques, physiques ou affectives.

Modeste en ses débuts, la Banque Alimentaire a commencé avec un programme d'aide alimentaire de proximité, elle était située dans un petit placard du presbytère. La nouvelle se répandit très vite et, deux ans après, la petite Banque Alimentaire s'est installée dans un garage. Très vite, il a fallu un local plus grand et un espace de stockage frigorifique. La Compagnie a été sollicitée pour parrainer ce programme sur le plan financier. Un nouvel espace pour les bureaux de la Banque Alimentaire et le stockage a été installé dans le gymnase Saint-Jude ; puis, un entrepôt de stockage à sec et un jardin ouvrier communautaire.

En 2001, reconnue comme organisme sans but lucratif, la Banque Alimentaire n'a cessé de prospérer et, désormais, elle est organisée en tant qu'Association sous le nom de « Banque Alimentaire Saint-Jude », première Banque Alimentaire de la réserve de la Nation Navajo. Elle continue d'étendre sa sphère d'activité sur un rayon de 75 miles, desservant également les communautés voisines d'Amérindiens.

**« Les pauvres, nous en aurons toujours parmi nous, mais pourquoi la faim ? »** (John van Hengel)

La Banque Alimentaire Saint-Jude est devenue une filiale de l'Alliance des Banques Alimentaires Sainte-Marie, son entrepôt principal se trouve à Phoenix, grande ville de l'Arizona. L'Alliance des Banques Alimentaires Sainte-Marie a été fondée en 1967 par John van Hengel, bénévole de la Société de Saint-Vincent-de-Paul.

Selon les critères de l'autorité nationale, deux millions d'habitants de l'Arizona sont considérés comme des travailleurs pauvres, vivant en-dessous du seuil de pauvreté. D'après le ministère de la santé et des services sociaux des États-Unis, le seuil de pauvreté est actuellement de 24,300 \$ par an pour une famille de quatre personnes. Le taux de faim en Arizona (ceux qui vivent l'insécurité alimentaire) s'élève à 17,8 % par rapport à la moyenne nationale qui est de 15,9 %.

On estime que, tous les jours, 28,2 % des enfants de l'Arizona sont confrontés à la faim.

### **LA BANQUE ALIMENTAIRE SAINT-JUDE ÉTEND SON SERVICE**

Depuis sa création, la Banque Alimentaire Saint-Jude est devenue un service indispensable pour la population ; chaque mois, elle répond aux besoins de base de plus de 1200 familles. Des Amérindiens de plus en plus nombreux viennent nous aider et collaborent avec nous.

Récemment, un représentant de l'hôpital local nous a demandé de loger une famille qui devait quitter sa maison en raison d'une contamination par un virus mortel. Après un hébergement temporaire, le Service du Logement Navajo leur a trouvé une nouvelle maison et la Société de Saint-Vincent-de-Paul a procuré le matériel essentiel (litterie, vêtements, articles ménagers...). Après avoir expérimenté le mépris du gouvernement à leur égard, la population autochtone retrouve progressivement confiance en nous grâce à ces divers services que nous leur rendons. Cependant, en vue d'un véritable changement systémique, il faut susciter de nouveaux comportements en vue d'une autosubsistance. De bonnes volontés se sont engagées avec nous pour collaborer, prendre la défense et proposer une éducation.

### **RENFORCER LA COLLABORATION**

Dès les débuts, grâce à une bonne collaboration avec des membres de la communauté des Amérindiens, les Filles de la Charité ont pu se mettre au service des Navajos et d'autres réserves en situation de pauvreté, puis créer des relais pour développer et maintenir ces services. L'Alliance des Banques Alimentaires Sainte-Marie et la Banque Alimentaire Saint-Jude fonctionnant grâce à des dons, des subventions et des collectes de fonds, il fallait sensibiliser le public aux enjeux de ces groupes d'Amérindiens. Collaborant avec le gouvernement local et celui de l'État, nous avons augmenté le nombre de partenariats.

La Banque Alimentaire emploie actuellement cinq Amérindiens, elle travaille avec la police locale qui a recours à des bénévoles pour des services communautaires obligatoires. Ces bénévoles acquièrent par leur

## Œuvres de miséricorde

travail des compétences professionnelles. Avec le programme de formation, des participants font des stages rémunérés à la Banque Alimentaire.

Au niveau de l'aide alimentaire d'urgence, nous travaillons avec des organismes locaux pour identifier les personnes ou les familles, à faible revenu, qui sont dans le besoin en raison d'une situation d'urgence ou de difficultés financières récurrentes. La nourriture est fournie par l'Alliance des Banques Alimentaires Sainte-Marie grâce à des dons privés, d'entreprises et du Ministère américain de l'agriculture.

Le programme « *Un Commencement sain* », qui met l'accent sur les familles avec des nourrissons et des enfants de bas-âge, est financé par un organisme de l'État de l'Arizona qui s'occupe de la petite enfance. Les familles reçoivent des colis d'alimentation et des compléments alimentaires pour petits enfants.

Pour le programme « *Sachet goûter* », nous collaborons avec les enseignants et les conseillers scolaires des écoles primaires locales pour identifier les élèves dont la précarité alimentaire commence après la classe le vendredi après-midi. Aux familles de ces enfants, nous leur offrons un colis d'aliments, faciles à préparer, sans besoin de réfrigération, pour leur permettre de manger pendant le week-end. Chacune de ces familles est visitée par un membre du personnel de la Banque Alimentaire afin d'évaluer, de vérifier les véritables besoins et de renforcer les relations et la confiance nécessaires pour produire des changements durables.

Nous travaillons également en partenariat avec des foyers d'animation pour personnes âgées. Dans quatre régions très éloignées des réserves indiennes, une cantine mobile distribue des produits alimentaires aux personnes qui ne peuvent se déplacer, un lien social se crée.

En vue d'une alimentation saine avec des produits frais, nous participons à un marché de producteurs, co-parrainé par plusieurs groupes de soins de santé, un organisme de développement économique et la Banque Alimentaire Saint-Jude. Le marché hebdomadaire des producteurs permet aux agriculteurs locaux et aux petits producteurs qui cultivent des jardins communautaires, de vendre leurs récoltes. Cela

permet de prendre conscience des ressources alimentaires durables et des choix à faire concernant les fruits et les légumes nutritifs.

### **PRENDRE LA DÉFENSE**

Pour susciter un réel changement systémique, il est nécessaire de travailler au niveau social et politique. La collaboration entre la Banque alimentaire Saint-Jude, l'Alliance des Banques alimentaires Sainte-Marie et les Associations locales a élargi la sphère de nos services et nous a conduites à prendre la défense des peuples autochtones et à appeler de bonnes volontés à collaborer avec nous.

Avec le personnel qui administre le *Centre de ressources de la Banque alimentaire Saint-Jude*, nous militons pour la justice à différents niveaux. Ce programme permet d'expliquer les réalités de la vie actuelle avec les différentes démarches à effectuer comme le règlement des factures mensuelles et des crédits automobiles, la demande de coupons alimentaires, l'inscription sur les listes électorales et à l'université, etc.

### **PROPOSER UNE ÉDUCATION**

Nous essayons aussi d'œuvrer pour l'éducation des personnes autochtones. D'autres services se sont donc ajoutés à la Banque Alimentaire Saint-Jude : partage du savoir, mise en avant des valeurs de la culture autochtone. La coopérative alimentaire « *La boîte des bonnes affaires* » donne de la nourriture mais elle apprend aussi à la population à faire les bons choix alimentaires et à gérer le budget alimentaire.

Le programme « *Réutiliser-Réduire-Recycler* » conforte la population à continuer de protéger son environnement et ses ressources.

### **CONCLUSION**

Notre action se développe mais nous pouvons encore faire davantage, surtout dans l'écoute de nos frères et sœurs pour toujours mieux les comprendre, les soutenir dans leur cheminement vers l'autosubsistance. Nous sommes heureuses de servir le Christ dans toutes ces personnes que nous rencontrons et accompagnons dans la Nation Navajo.

Les Filles de la Charité  
de la paroisse Saint-Jude

---

 ŒUVRES DE MISÉRICORDE
 

---

Province d'Amérique Centrale  
Guatemala

## L'Église évangélisatrice, signe de miséricorde

*« La miséricorde est le pilier qui soutient la vie de l'Église. Dans son action pastorale, tout devrait être enveloppé de la tendresse par laquelle on s'adresse aux croyants... (MV 10). »*

Au Guatemala, les Filles de la Charité servent depuis 40 ans à la paroisse San Pablo Apostol de Rabinal, dans le diocèse de Verapaz. Depuis 2007, le projet de la « mission permanente » du document final à Aparecida les mobilisent.

### UN PEU D'HISTOIRE

En 1543 à Verapaz, l'Église a pris naissance avec l'arrivée des premiers missionnaires dominicains. Frère Bartolomé de las Casas écrivait dans ses chroniques : *« de manière pacifique et chrétienne, sans la force d'une armée, avec la seule arme de la Parole de Dieu, avec douceur et souplesse, nous avons conduit vers la foi ces provinces... »*

Au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, le Guatemala est secoué par une lutte entre libéraux et conservateurs. Durant près d'un siècle, nombre de dictateurs se succèdent. Parvenus au pouvoir, les libéraux chassent les missionnaires, confisquent les importantes propriétés de l'Église et prononcent la dissolution des couvents. Les Filles de la Charité peuvent continuer de servir dans les hôpitaux nationaux en raison du manque de personnel infirmier. En 1935, le diocèse de Verapaz est restauré, six évêques vont se succéder, le quatrième est tué en raison de son engagement dans la Commission des Droits de l'Homme et l'explication historique du conflit armé interne.

Durant cette période de retour des prêtres et des religieuses dans le diocèse et, donc, de ré-évangélisation, les Filles de la Charité œuvrent dans cinq fondations au service de la santé et de l'évangélisation (aujourd'hui, il n'en reste que deux).

Créée en 1976 à Rabinal, la maison Sainte Elizabeth Seton est un dispensaire. Depuis 40 ans, nous répondons aux innombrables besoins de la population, victime de tragédies comme le conflit armé interne durant 36 ans, le tremblement de terre de 1976, la sécheresse qui a touché le secteur sud de Verapaz. Pour répondre à tant de misères et de pauvretés, nous soignons les malades, nous œuvrons aussi pour la promotion de la femme, le rétablissement nutritionnel des enfants, la catéchèse et l'éducation des jeunes et adultes.

### **DÉFIS :**

Plusieurs problèmes génèrent l'appauvrissement et la misère de la population:

- Le manque de terre à cultiver. Pourtant, les terres fertiles s'étendent à perte de vue dans ce vaste département de l'Alta Verapaz, mais les petits paysans sont évincés de leurs terres au profit des grands propriétaires terriens qui ne cultivent que les palmiers à huile ou la canne à sucre. Ces monocultures entraînent aussi l'épuisement des terres.

- La migration des indigènes vers la capitale et les États-Unis. Pour subvenir aux besoins de leur famille, les indigènes partent à la recherche d'opportunités de vie meilleure. Et les risques de la traite humaine et de l'exploitation professionnelle augmentent.

- L'aggravation de la violence. Les jeunes, privés de perspectives d'avenir, rejoignent en masse des gangs qui terrorisent la population. La pauvreté, le chômage et les familles détruites par l'immigration favorisent les fléaux : narcotrafic, traite des personnes, trafic d'armes...

### **UNE ÉGLISE ÉVANGÉLISATRICE ET MISSIONNAIRE**

Dans notre paroisse et notre diocèse, nous avons heureusement des Mouvements de laïcs, source de dynamisme pour la pastorale : catéchèse, pastorale biblique, pastorale familiale, mission permanente avec la méthode de « las santas misiones populares » (les saintes missions populaires).

Les 3 axes qui guident le projet pastoral sont :

- une Église évangéliste et missionnaire
- une Église de communion et engagée

## Œuvres de miséricorde

– une Église servante des pauvres.

Lancées en 2010, les « saintes missions populaires » nous entraînent à renouveler l'évangélisation, la catéchèse, la célébration et la pratique de notre foi chrétienne. L'objectif général qui est d'animer et de mettre en place des missions se décline en quatre objectifs particuliers :

– « *Disciples missionnaires de Jésus-Christ* » : connaître, aimer, suivre et témoigner de Jésus-Christ par l'étude de l'Évangile afin de donner un véritable sens à notre vie

– « *Église de Verapaz en mission permanente* » : faire de notre Église un réseau de communautés solidaires, accueillantes, missionnaires et prophétiques allant toujours à la rencontre des personnes les plus éloignées et les plus pauvres.

– « *Développement humain intégral de la société* » : cultiver l'honnêteté, le respect de la dignité humaine, la solidarité, la paix, la justice et dénoncer tout ce qui porte atteinte à la vie.

– « *Mère-Terre, don de Dieu et maison commune* » : encourager une conscience écologique, prendre soin de l'environnement, vivre une vie sobre, dénoncer tout type d'exploitation irresponsable contre la mère-terre.

Nous avons aussi organisé, en plus des trois retraites paroissiales, des semaines missionnaires dans les quartiers et dans les secteurs ruraux.

Un des défis à relever, c'est le problème de la contamination environnementale, le traitement des déchets et la récupération d'espaces verts. Il s'agit d'abord de sensibiliser la population à prendre conscience de sa responsabilité de bâtir un environnement sain et durable. Des marches sont organisées, la Journée de la Terre est célébrée avec la déclamation de citations sur le thème de la terre, des expositions concernant l'environnement, des slogans écrits sur des pancartes en vue de changements d'attitudes par exemple, ramasser les détritiques sur notre chemin... Il y a aussi ce nouvel espace, situé sur une colline aride, qui a été reboisé il y a plus de deux ans. Si les arbres aident à lutter contre les changements climatiques, à fournir de la nourriture, de l'énergie et des revenus, il faut en prendre soin, les arroser et ce terrain boisé est devenu, pour la paroisse, comme un lieu de pèlerinage ; chacun, à tour de rôle en est responsable, tantôt les enfants du catéchisme, tantôt les jeunes de la paroisse, tantôt les adultes.



---

 LA CHARTE DES FILLES DE LA CHARITÉ
 

---

Consacrées car « plus exposées ».  
 Consacrées « pour parvenir à tous »...

« **La GRILLE** »

« Car qui dit religieuse dit une cloîtrée, et les Filles de la Charité doivent aller partout. C'est pourquoi, mes sœurs, encore que vous ne soyez pas enfermées, néanmoins il faut que vous soyez aussi vertueuses et plus que les filles de Sainte-Marie. Et pourquoi ? C'est que celles-là sont enfermées. Quand une religieuse voudrait mal faire, la grille est fermée ; elle ne le saurait, l'occasion lui en est ôtée. Mais il n'y a personne qui aille parmi le monde comme les Filles de la Charité et qui ait tant d'occasions comme vous, mes sœurs. C'est pourquoi il importe beaucoup que vous soyez plus vertueuses que les religieuses. Et s'il y a un degré de perfection pour les personnes de religion, il en faut deux aux Filles de la Charité, parce que vous courez grand risque de vous perdre si vous n'êtes vertueuses, par exemple, si vous vous laissez emporter par malheur à l'argent, à prendre ce qui est aux pauvres. » (Conférence du 24 août 1659, *Perfection nécessaire aux sœurs des paroisses*, SV X, 658).

« [Ayant] pour grille **la crainte de Dieu...** » (Conférence du 24 août 1659, SV X, 662).

### QUELQUES RÉFLEXIONS

Des mots divers expriment notre relation à Dieu : nous pouvons croire en lui, l'aimer, le servir. Parfois on dit aussi craindre Dieu. Cette expression est difficile à comprendre, mais comme elle n'est



Charte  
 des Filles  
 de la  
 Charité

## La Charte des Filles de la Charité

pas rare dans la Bible, il vaut la peine de faire l'effort d'une lecture attentive de quelques textes pour essayer de mieux en saisir le sens.

Il y a d'abord la crainte comme arrière-fond de toutes les religions. Les manifestations du divin produisent des émotions fortes, allant jusqu'à la panique et l'effroi. La divinité fascine et effraie en même temps. Pas de rencontre avec l'inconnu et l'inattendu de Dieu sans un moment de saisissement. Il en est ainsi depuis l'apparition de Dieu au Sinaï jusqu'au matin de Pâques : Pierre devant le don énorme de la pêche miraculeuse est « saisi d'effroi » (Lc 5, 9), les femmes venues au tombeau vide « avaient peur » (Mc 16, 8). Mais, dans la Bible, il n'est presque jamais question de l'émoi suscité par une manifestation divine sans que retentisse aussitôt la parole : « Ne craignez pas. » La crainte religieuse n'est pas une valeur en soi. Elle ne doit pas durer mais laisser place à la confiance.

Dans d'autres contextes, la crainte de Dieu est une réalité durable et non pas passagère. « *La crainte du Seigneur est pure, immuable à jamais* », (Ps 19, 10) L'explication de cette crainte immuable n'est pas à chercher dans l'émotion religieuse, mais dans le langage politique de l'époque. Les traités de protection stipulaient que les protégés craindraient et serviraient fidèlement leur protecteur. Dans l'alliance de Dieu avec Israël, les mêmes mots expriment l'engagement de fidélité envers Dieu : « *Que te demande le Seigneur ton Dieu, sinon de craindre le Seigneur ton Dieu, de suivre toutes ses voies, de l'aimer, de servir le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur et de toute ton âme ?* », (Dt 10, 12) Craindre, aimer et servir Dieu sont ici synonymes. La crainte de Dieu n'est plus une émotion mais une attitude stable de fidélité à l'alliance.

Dans les psaumes, craindre le Seigneur, c'est « garder son alliance et se souvenir d'accomplir ses volontés », (Ps 103, 18). « Ceux qui craignent le Seigneur » forment « la grande assemblée » des fidèles réunis au Temple pour prier et adorer (Ps 22, 26). Dans ce contexte, la crainte du Seigneur correspond à peu près à ce que nous appelons la pratique religieuse. C'est pourquoi elle s'enseigne : « Venez, fils, écoutez-moi, la crainte du Seigneur, je vous l'enseigne. » (Ps 34, 12) « Enseigner la crainte du Seigneur », ce n'est pas du tout susciter la peur, mais c'est enseigner les prières et les commandements, initier à une vie de confiance en Dieu. « Vous qui craignez le Seigneur, ayez confiance en lui », (Eccl. 2, 8).

Tenant compte de l'usage que la Bible fait du mot craindre, on peut, à bien des endroits, le traduire par adorer ou aimer, et traduire la crainte de Dieu par la fidélité.

### **La crainte de Dieu a-t-elle encore quelque chose à nous dire ?**

La réticence actuelle à parler de la crainte de Dieu est sans doute justifiée, tant le langage de la peur a pu rendre méconnaissable le fait que Dieu est amour. Pour éviter ce danger, on se sert, partout où c'est possible, d'un autre vocabulaire. Mais il reste, dans les deux Testaments, des passages où la crainte de Dieu est le mot-clef difficilement remplaçable.

Selon le prophète Isaïe, la crainte de Dieu guérit des craintes des hommes. *« Oui, ainsi m'a parlé le Seigneur lorsque sa main m'a saisi et qu'il m'a appris à ne pas suivre le chemin de ce peuple. Il m'a dit : Vous n'appellerez pas complot tout ce que ce peuple appelle complot, vous ne partagerez pas ses craintes et vous n'en serez pas terrifiés. C'est le Seigneur que vous proclamerez saint, c'est lui qui sera l'objet de votre crainte et de votre terreur »*, (Is 8, 11-13). De toute évidence, Isaïe appelle au courage et à la confiance, mais cette confiance, il l'appelle crainte et terreur ! C'est une expression rhétorique, mais plus que cela. Isaïe sait que la peur est incontrôlable. Alors c'est comme s'il disait : *« Vous ne pouvez pas ne pas craindre : alors craignez Dieu ! Dirigez donc vers Dieu toute cette énergie qui anime votre peur. »* Cette crainte de Dieu qui absorbe les autres craintes n'est pas facile à définir, mais elle est certainement la source d'une grande liberté intérieure.

Un peu plus loin dans le livre d'Isaïe, la crainte de Dieu est un charisme du Messie : *« Sur lui reposera l'Esprit du Seigneur : esprit de sagesse et d'intelligence, esprit de conseil et de force, esprit de connaissance et de crainte du Seigneur »*, (Is 11, 2). Tout autant que la sagesse et la force, la crainte du Seigneur est un don de l'Esprit saint ! Ce même don s'appelle aussi humilité. Craindre le Seigneur, c'est reconnaître en lui la source de tout bien. Cette transparence était au cœur de la vie de Jésus : *« Je ne fais rien de moi-même... mais le Père demeurant en moi fait ses œuvres »*, (Jn 8, 28 et 14, 10).

L'apôtre Paul écrit : *« Travaillez avec crainte et tremblement à accomplir votre salut, car c'est Dieu qui opère en vous et le vouloir et l'opération même »*, (Ph 2, 12-13). Puisque Paul affirme que le salut vient

## La Charte des Filles de la Charité

par la foi, « travailler avec crainte et tremblement à son salut » doit ici exprimer un aspect de la foi. La foi n'est pas une assurance à la légère, une « grille » solide qui nous protège de tout mais une confiance toute tremblante : confiance vive, étonnée, vigilante. Nous pouvons voir à travers la « grille ». Notre salut est un miracle que Dieu « opère en nous », c'est pourquoi il demande toute notre attention. « Travailler avec crainte et tremblement » c'est prendre conscience que chaque instant est une rencontre avec Dieu, car à tout moment, Dieu est à l'œuvre en nous.

« *Vous qui craignez le Seigneur, louez-le, toute la race de Jacob, glorifiez-le, redoutez-le, toute la race d'Israël* », (Ps 22, 24). Progression étonnante des verbes : « louez, glorifiez, redoutez le Seigneur » ! La crainte est ici la louange arrivée au point où elle ne sait plus que dire : louange devenue étonnement, silence et amour.

### QUESTIONS

– Qu'est ce qui m'a fait passer de la crainte à la confiance ? Qui ou quoi me rassure ?

– À mon tour, quelle parole, quel geste de confiance puis-je donner à nouveau ?

### LES PROVOCATIONS DU PAPE FRANÇOIS

« Le don de la *crainte de Dieu*, dont nous parlons aujourd'hui, conclut la série des sept dons de l'Esprit Saint. Cela ne signifie pas avoir peur de Dieu : nous savons bien que Dieu est Père, et qu'il nous aime et veut notre salut, et qu'il pardonne, toujours ; c'est pourquoi il n'y a aucune raison d'avoir peur de Lui ! La crainte de Dieu, au contraire, est le don de l'Esprit qui nous rappelle combien nous sommes petits face à Dieu et à son amour et que notre bien réside dans l'abandon, avec humilité, avec respect et confiance, entre ses mains. Telle est la crainte de Dieu : l'abandon dans la bonté de notre Père qui nous aime tant.

Lorsque l'Esprit Saint établit sa demeure dans notre cœur, il nous transmet réconfort et paix, et nous conduit à nous sentir tels que nous sommes, c'est-à-dire petits, avec cette attitude – tant recommandée par Jésus dans l'Évangile – de celui qui place toutes ses préoccupations et ses attentes en Dieu et se sent entouré et soutenu par sa chaleur et sa protection, précisément comme un enfant avec son papa ! C'est ce que fait l'Esprit

Saint dans nos cœurs : il nous fait sentir comme des enfants dans les bras de notre papa. Dans ce sens, alors, nous comprenons bien que la crainte de Dieu prend en nous la forme de la docilité, de la reconnaissance et de la louange, en emplissant notre cœur d'espérance. En effet, tant de fois, nous ne réussissons pas à saisir le dessein de Dieu, et nous nous apercevons que nous ne sommes pas capables de garantir pour nous-mêmes le bonheur et la vie éternelle. C'est précisément dans l'expérience de nos limites et de notre pauvreté, toutefois, que l'Esprit nous reconforte et nous fait percevoir que la seule chose importante est de nous laisser conduire par Jésus entre les bras de son Père.

Voilà pourquoi nous avons tant besoin de ce don de l'Esprit Saint. La crainte de Dieu nous fait prendre conscience que tout vient de la grâce et que notre véritable force réside uniquement dans le fait de suivre le Seigneur Jésus et de laisser le Père déverser sur nous sa bonté et sa miséricorde. Ouvrir son cœur, afin que la bonté et la miséricorde de Dieu pénètrent en nous. C'est ce que fait l'Esprit Saint avec le don de la crainte de Dieu : il ouvre les cœurs. Un cœur ouvert afin que le pardon, la miséricorde, la bonté, les caresses du Père viennent à nous, car nous sommes ses fils infiniment aimés.

Lorsque nous sommes envahis par la crainte de Dieu, alors nous sommes portés à suivre le Seigneur avec humilité, docilité et obéissance. Mais cela, non pas à travers une attitude résignée et passive, ou même de lamentation, mais avec l'émerveillement et la joie d'un fils qui se reconnaît servi et aimé par le Père. La crainte de Dieu, donc, ne fait pas de nous des chrétiens timides, soumis, mais engendre en nous courage et force ! C'est un don qui fait de nous des chrétiens convaincus, enthousiastes, qui ne sont pas soumis au Seigneur par peur, mais parce qu'ils sont émus et conquis par son amour ! Etre conquis par l'amour de Dieu ! Et cela est une belle chose. Se laisser conquérir par cet amour de papa, qui nous aime tant, qui nous aime de tout son cœur.

Mais soyons attentifs, parce que le don de Dieu, le don de la crainte de Dieu est également une « alarme » face à la ténacité du péché. Lorsqu'une personne vit dans le mal, lorsqu'elle blasphème contre Dieu, lorsqu'elle exploite les autres, lorsqu'elle les tyrannise, lorsqu'elle ne vit que pour l'argent, pour la vanité ou le pouvoir ou l'orgueil, alors la sainte crainte de Dieu nous met en garde : attention ! Avec tout ce pouvoir, avec tout cet argent, avec tout ton orgueil, avec toute ta vanité, tu ne seras pas

## La Charte des Filles de la Charité

heureux. Personne ne peut apporter avec soi dans l'au-delà ni l'argent ni le pouvoir ni la vanité ni l'orgueil. Rien ! Nous ne pouvons apporter que l'amour que Dieu le Père nous donne, les caresses de Dieu, acceptées et reçues par nous avec amour. Et nous pouvons apporter ce que nous avons fait pour les autres. Attention à ne pas placer l'espérance dans l'argent, dans l'orgueil, dans le pouvoir, dans la vanité, parce que tout cela ne nous promet rien de bon ! Je pense, par exemple, aux personnes qui ont une responsabilité sur les autres et qui se laissent corrompre ; vous pensez qu'une personne corrompue sera heureuse dans l'au-delà ? Non, tout le fruit de sa corruption a corrompu son cœur et il lui sera difficile d'aller vers le Seigneur. Je pense à ceux qui vivent de la traite des personnes et du travail d'esclave ; vous pensez que ces gens qui sont impliqués dans la traite des êtres humains, qui exploitent les personnes à travers le travail d'esclave ont dans leur cœur l'amour de Dieu ? Non, ils n'ont pas la crainte de Dieu et ne sont pas heureux. Ils ne le sont pas. Je pense à ceux qui fabriquent des armes pour fomenter les guerres ; mais pensez un peu au genre de métier que c'est. Je suis certain que si je vous pose à présent la question : combien de vous sont fabricants d'armes ? Personne, personne. Ces fabricants d'armes ne viennent pas écouter la Parole de Dieu ! Ils fabriquent la mort, ils sont marchands de mort et font un commerce de mort. Que la crainte de Dieu leur fasse comprendre qu'un jour, tout finit et qu'ils devront rendre compte à Dieu.

Chers amis, le psaume 34 nous fait élever cette prière : « *Un pauvre a crié, Yahvé écoute, et de toutes ses angoisses il le sauve. Il campe, l'ange de Yahvé, autour de ses fidèles, et il les dégage* », (vv. 6-7). Demandons au Seigneur la grâce d'unir notre voix à celle des pauvres, pour accueillir le don de la crainte de Dieu et pouvoir nous reconnaître, avec eux, revêtus de la miséricorde et de l'amour de Dieu, qui est notre Père, notre papa. Ainsi soit-il. (Audience générale, Place Saint-Pierre, 11 juin 2014)

Père Jérôme DELSINNE,  
cm

## LA CHARTE VÉCUE

---

Province de Fortaleza

# Au Nord-Est du Brésil Une Communauté en mouvement de 1968 à aujourd'hui (suite)

NOTRE EXPÉRIENCE  
AVEC LES PAUVRES DE LA CAMPAGNE

## I – LA PASTORALE DE LA TERRE

Au Brésil, l'Église, coordonnée par la Conférence Nationale des Évêques du Brésil, prend en charge la pastorale de la terre. Cette pastorale encourage à former parmi les agriculteurs des leaders et des agents pastoraux par des études théologiques et des formations en vue d'actions pour la justice. Et nous, nous participons à la réalisation de ces objectifs par des cours, des rencontres « *Mystique de la terre* », des visites aux campements.

L'Année jubilaire de la Terre, en l'an 2000, a été marquée par une expérience à la fois douloureuse et, en même temps, glorieuse. Une grande fête avait été organisée dans le campement où nous vivions avec la célébration d'une messe qui était présidée par l'Archevêque de Fortaleza. Tous les habitants des campements alentours arrivaient chez nous pour

## La Charte vécue

participer à ce grand événement. Pendant qu'ils étaient en route, un des leaders a été pris dans une embuscade et assassiné. Les hommes armés qui l'ont tué avaient été envoyés par de grands propriétaires dont la ferme était déjà en processus d'expropriation par l'Institut National de la Colonisation et de la Réforme Agraire (INCRA), organisme responsable de la distribution des terres aux agriculteurs sans-terre. Malgré cette tragédie, la célébration eucharistique n'a pas été annulée. Mais cet événement nous a unis plus fortement entre nous et aussi avec les organismes civiques, religieux et politiques locaux, régionaux et nationaux qui soutiennent les petits agriculteurs. Cela a permis six mois plus tard de remporter une victoire : les sans-terres recevaient leur parcelle de terrain. Aujourd'hui, cet ancien campement est appelé « Denir », du nom du leader assassiné, devenu un héros. Son témoignage est, encore aujourd'hui, un exemple pour tous ceux qui se consacrent à la cause du Royaume. Chaque année, le jour anniversaire de la mort de Denir, la pastorale de la terre célèbre la « Journée de l'agriculteur » et fait un pèlerinage en sa mémoire.

## II – NOUVELLE ITINÉRANCE

Pendant neuf ans, nous avons assuré la pastorale auprès des 114 petites communautés de la ville de Chorozinho-Ceará, organisées en quatre ou six « clochers » selon leur proximité géographique. Notre mission principale consistait à visiter les familles. Bien sûr, au début, nous étions reçues avec méfiance sur le pas de la porte car personne n'avait jamais vu de Fille de la Charité. Puis, progressivement, la résistance diminuant, nous étions invitées à entrer et, même, à partager avec eux un bon café !

Après quelques années, le nouveau curé de la paroisse de Chorozinho nous confia la responsabilité d'accompagner avec le Mouvement des travailleurs ruraux Sans-Terre (MST) un campement d'agriculteurs sans-terre. Dans un premier temps, les allées et venues nous ont permis d'établir des liens avec toutes les personnes du campement. Puis, dans un deuxième temps, des agriculteurs se sont portés volontaires pour nous dresser une tente, semblable à la leur et nous délivrant « une chaîne » comme les leurs, symbole de la « clé » de notre porte. Dès ce moment, nous avons habité-là, nous ne retournions seulement dans notre ancienne maison



de Chorozinho lorsqu'il fallait régler des questions importantes. En partenariat avec le leader local, ils nous ont proposé d'assurer certaines activités comme, par exemple, le baptême des enfants.

Lors de la remise officielle de la terre aux agriculteurs, le campement a reçu le nom de José Lourenço (personnage très populaire de l'État du Ceará). Des familles nous ont demandé de rester avec elles ; pour cela, elles nous aideraient à construire une petite maison. En attendant qu'elle soit construite, elles mettaient à notre disposition une autre petite maison. Nous avons accepté. Les agriculteurs nous ont donné des briques et ont commencé à construire la maison sous la supervision d'un maître d'œuvre payé par la Province. Trois ans plus tard, la maison était achevée et, depuis, nous y habitons toujours.

#### **VOICI DEUX EXPÉRIENCES PARTICULIÈRES QUE NOUS AVONS VÉCUES DANS CE LOTISSEMENT**

##### **Le « Projet Transfiguration »**

A l'occasion de la célébration de ses cinquante ans, la Province de Fortaleza a créé le « Projet Transfiguration » qui avait pour objectif d'offrir un meilleur service aux pauvres et de dynamiser la vie de la Province. Afin de mettre en œuvre ce Projet avec les enfants, les jeunes et les adultes du campement, notre Communauté Exode a mis en place plusieurs programmes artistiques, culturels (théâtre, peinture, coupe et couture, guitare, capoeira, danse d'art martial afro-brésilien, etc.). Nous avons également appris aux gens à profiter davantage de cet arbre fruitier médicinal de culture facile et typique de la région, le cajou. La totalité du fruit, plein de vitamine C, peut être utilisée. Tous ces programmes étaient organisés en vue de l'évangélisation, de la formation et de la promotion sociale.

Ainsi, par exemple, dans le cours de l'art martial afro-brésilien de la capoeira, l'étape obligatoire du rite de « l'habillement » est la reconnaissance de la progression du participant. Au jour de cette célébration de « l'habillement », les parents des élèves apportaient leur tenue et nous

## La Charte vécue

méditations ensemble sur les paroles de saint Paul aux Romains : « *La nuit est avancée, le jour approche. Dépouillons-nous donc des œuvres de ténèbres et revêtons les armes de la lumière* » (Rm 13, 12). Les élèves étaient invités à dire à haute voix quelles étaient les ténèbres dont ils voulaient se déshabiller. Au fur et à mesure qu'ils enlevaient leur ancienne tenue, ils exprimaient spontanément ce qui était « ténèbres » dans leur vie : le mensonge, la désunion, la haine, etc. Puis, avant de se vêtir de leur habit nouveau, ils étaient appelés à dire les « armes de lumière » dont ils aimeraient se revêtir. Et ils répondaient encore une fois très simplement : l'unité, l'amour, le pardon, etc. Alors, les parents les revêtaient de leur nouvelle tenue. Et la célébration se terminait par un petit chant composé par l'une de nos Sœurs : « *Nous ne sommes pas des ténèbres, la Parole nous guide, Jésus est le soleil. Il est le soleil de nos jours* ».

Ces programmes ont permis de révéler de nombreux talents artistiques : les jeunes ont appris la guitare, la percussion, le théâtre. L'atelier de théâtre, réalisé sous la supervision de l'Université fédérale de Ceará, a permis à de nombreux jeunes de jouer plusieurs pièces de théâtre, dont l'une d'elle racontait la vie de José Lourenço.

### **Expérience liée à l'approfondissement de la foi.**

En raison d'une longue maladie de leur catéchiste, les enfants n'avaient plus de catéchèse depuis un certain temps. Il nous a été demandé d'assurer ce service auprès des enfants. Nous avons accepté mais nous avons précisé qu'une bonne formation catéchétique était étroitement liée à la catéchèse familiale. Les parents nous ayant avoué en toute simplicité que leur formation n'était pas suffisante pour assumer une telle responsabilité, nous nous sommes engagées auprès d'eux à les aider et à les accompagner. C'est ainsi que les quatre Sœurs ont commencé à accompagner une classe d'enfants avec leurs parents.

Selon son âge et sa situation, chacun comprenait le projet de Dieu. Par exemple, pour le thème de la création du monde, les parents étaient responsables d'organiser dans une pièce de leur maison le « coin de la création » et les enfants et les jeunes devaient le remplir avec des plantes,

des fleurs, des pierres, etc. Le soir, les enfants avec leurs parents priaient ensemble dans cet espace, ils pouvaient échanger leurs découvertes et poser leurs questions. Les parents, eux, se retrouvaient dans un des groupes d'adultes pour partager, à leur tour, leurs interrogations et approfondir, ainsi, leur foi grâce à ces riches partages.

Tous les programmes de la pastorale étaient organisés en modules. Le « coin à thème » dans la maison évoluait donc selon le module étudié : la création, l'Eucharistie, le baptême, etc. A la fin de chaque module, avec quelques personnes, nous allions visiter dans les maisons visiter le « coin à thème », nous écoutions le témoignage des familles et célébrions avec elles. Cette formation comprenait des réunions tous les 15 jours sur une durée de deux ans. Cela a permis une grande richesse spirituelle pour toute la communauté.

A travers ce parcours au quotidien dans la foi en Jésus-Christ, avec la Charte de notre vocation videntienne, nous avons fortifié notre pratique du charisme avec un esprit d'humilité, de simplicité et de charité. Chaque jour, nos cœurs brûlent de l'amour de Jésus-Christ et de son action missionnaire dans le monde. Tous les matins, nous louons et remercions Dieu pour toutes les merveilles qu'il ne cesse de faire dans nos vies et dans celles des personnes au service desquelles nous sommes.

La Communauté Exode  
(à suivre)

TABLE DES MATIÈRES 2016

*Table des matières 2016*

**VIE SPIRITUELLE**

**SUPÉRIEURS GÉNÉRAUX**

**Père Gregory GAY**

**Lettres et conférences**

- Conférence du 1<sup>er</sup> janvier 2016 ..... janv.-février 6
- Carême 2016 « un temps pour jeûner et prier » ..... janv.-février 19
- Conférence donnée à la Maison-Mère le jour de la Rénovation  
« La Rénovation des vœux » ..... mars-avril 78

**Père Tomaz MAVRIC**

**Lettres et conférences**

- Élection du Supérieur général ..... juillet-août 194
- Fête de saint Vincent de Paul ..... sept.-octobre 258
- Avent 2016 : l'Incarnation « ici et maintenant » ..... nov.-décembre 326

**Mère Kathleen APPLER**

**Lettres**

- Lettre du 1<sup>er</sup> janvier 2016 ..... janv.-février 2
- Lettre du 2 février 2016 ..... janv.-février 12
- Lettre du 3 février 2016  
Solennité de sainte Louise de Marillac ..... janv.-février 49
- Lettre du 31 mars 2016 ..... mars-avril 66
- Lettre du 9 mai 2016 ..... mai-juin 130

|                                   |               |     |
|-----------------------------------|---------------|-----|
| • Lettre du 15 août 2016.....     | juillet-août  | 196 |
| • Lettre du 26 novembre 2016..... | nov.-décembre | 322 |

## Père Bernard SCHOEPPER

### Conférences

|   |               |     |
|---|---------------|-----|
| • Dieu, notre Dieu, nous bénit .....  | janv.-février | 24  |
| • Conférence préparatoire à la Rénovation :<br>« La miséricorde du Seigneur s'étend d'âge en âge<br>sur ceux qui le craignent » ..... | mars-avril    | 68  |
| • Par Lui, avec Lui, en Lui, notre vie porte du fruit .....   | mai-juin      | 133 |
| • Sainte Marie, Mère et maîtresse de vie spirituelle .....  | nov.-décembre | 330 |

## AUTRES INTERVENANTS

### *Les Filles de la Charité à l'ONU*

|  |            |    |
|--|------------|----|
| • La lettre encyclique <i>Laudato Si'</i> , les Objectifs de développement<br>Durable et le Document Inter-Assemblées 2015-2021 font un<br>ensemble<br>Sœur Catherine Prendergast et Sœur Monique Javouhey,<br>Filles de la Charité..... | mars-avril | 96 |
|--|------------|----|

### *Session internationale des Sœurs de plus de 40 ans de vocation*

|  |               |    |
|--|---------------|----|
| • Marcher avec Dieu<br>Père Patrick Griffin, cm..... | janv.-février | 27 |
|--|---------------|----|

### *Session internationale des Sœurs de 7 à 10 ans de vocation*

|   |               |    |
|---|---------------|----|
| • Marie, Etoile de la Nouvelle Évangélisation<br>Sœur Anne Prévost, Fille de la Charité ..... | janv.-février | 39 |
|---|---------------|----|

### *Session internationale de ressourcement spirituel et vincentien*

|   |               |     |
|---|---------------|-----|
| • La réconciliation, une rencontre d'amour<br>Père Patrick Griffin, cm.....                               | mars-avril    | 83  |
| • La Fille de la Charité vit en Communauté<br>Père Patrick Griffin, cm .....                              | juillet-août  | 200 |
| • Notre éthique dans l'usage d'internet (1 <sup>ère</sup> partie)<br>Père Fernando Castillo, cm .....     | juillet-août  | 213 |
| • Notre éthique dans l'usage d'internet (2 <sup>ème</sup> partie)<br>Père Fernando Castillo, cm .....     | sept.-octobre | 265 |
| • A la rencontre du Dieu de miséricorde avec saint Vincent<br>Père Frédéric Pellefigure, cm.....          | sept.-octobre | 299 |
| • La lectio divina<br>Père Patrick Griffin, cm.....   | mai-juin      | 141 |
| • Sainte Catherine Labouré et le mystère de la Visitation<br>Sœur Anne Prévost, Fille de la Charité ..... | nov.-décembre | 340 |

## Table des matières 2016

### ACTUALITÉS DES PROVINCES

#### DÉSIGNATION DES VISITATRICES ET NOMINATION DES DIRECTEURS

##### Visitatrices

|                                     |               |     |
|-------------------------------------|---------------|-----|
| • Madrid Santa Luisa .....          | sept.-octobre | 277 |
| • St. Louise de Marillac-Asia ..... | sept.-octobre | 277 |
| • Cameroun .....                    | sept.-octobre | 277 |
| • Thaïlande.....                    | sept.-octobre | 277 |
| • Nigéria.....                      | sept.-octobre | 277 |
| • Cracovie .....                    | sept.-octobre | 277 |
| • Afrique Centrale .....            | sept.-octobre | 277 |
| • Portugal .....                    | sept.-octobre | 277 |

##### Directeurs

|  |              |     |
|--|--------------|-----|
| • Région d'Albanie .....                         | juillet-août | 225 |
| • Mexique .....                                  | juillet-août | 225 |
| • Ethiopie .....                                 | juillet-août | 225 |
| • Grande-Bretagne .....                          | juillet-août | 225 |
| • Varsovie.....                                  | juillet-août | 225 |
| • San Vincenzo-Italia .....                      | juillet-août | 225 |
| • St. Louise de Marillac-Asia .....              | juillet-août | 225 |
| • Nuestra Senora de la Mission-America Sur ..... | juillet-août | 225 |
| • Mozambique .....                               | juillet-août | 225 |

#### VIE DES PROVINCES

##### AFRIQUE

##### Afrique Centrale

|   |               |     |
|---|---------------|-----|
| • Désignation à nouveau de la Visitatrice ..... | sept.-octobre | 277 |
|---|---------------|-----|

##### Cameroun

|                                       |               |     |
|---------------------------------------|---------------|-----|
| • Désignation de la Visitatrice ..... | sept.-octobre | 277 |
|---------------------------------------|---------------|-----|

##### Ethiopie

|  |              |     |
|--|--------------|-----|
| • Nomination du Directeur provincial ..... | juillet-août | 225 |
|--|--------------|-----|

##### Mozambique

|  |              |     |
|--|--------------|-----|
| • Nomination du Directeur provincial ..... | juillet-août | 225 |
|--|--------------|-----|

##### Nigéria

|  |               |     |
|--|---------------|-----|
| • Désignation à nouveau de la Visitatrice .....                              | sept.-octobre | 277 |
| • Les pauvres m'évangélisent<br>Sœur Juliana Okeke, Fille de la Charité..... | nov.-décembre | 355 |

## AMÉRIQUE DU NORD

### Los Altos Hills

- La Banque Alimentaire Saint-Jude
- Les Filles de la Charité de la paroisse Saint-Jude ..... nov.-décembre 357

## AMÉRIQUE LATINE

### Amérique Centrale

- Supporter avec patience
- La Communauté « La Recoleccion » ..... mars-avril 115
- Comme le Père aime, ainsi aiment les enfants
- La Communauté Santa Sofia ..... mai-juin 163
- Le restaurant social Sœur Angelica
- La Communauté Santa Familia ..... mai-juin 168
- Instruire les ignorants
- Filles de la Charité et professeurs vincentiens, Chimaltenango ..... juillet-août 238
- L'Église évangéliste, signe de miséricorde
- La Communauté Santa Elizabeth Seton ..... nov.-décembre 364

### Brésil

#### *Fortaleza*

Au Nord-Est du Brésil, une Communauté en mouvement de 1968 à aujourd'hui

- La réalité de la Province Fortaleza dans les années 1960
- Sœur Ana Maria Reul, Fille de la Charité ..... janv.-février 60
- La charte, source de force
- La Communauté Exode ..... mars-avril 124
- La réflexion pour les insertions au milieu des pauvres
- La Communauté Exode ..... mai-juin 179
- Quelques expériences du service des pauvres
- La Communauté Exode ..... juillet-août 251
- Dieu marche avec son peuple dans la ville
- La Communauté Exode ..... sept.-octobre 296
- Dieu marche avec son peuple dans les campagnes
- La Communauté Exode ..... nov.-décembre 373

### Colombie

#### *Cali*

- L'écoute, porte qui ouvre sur les autres œuvres de miséricorde
- Sœur Flor Marina Giraldo Rios, Fille de la Charité ..... mars-avril 107

#### *Milagrosa Bogota-Venezuela*

- Au service du conflit armé colombien
- Sœur Carmen Leonor Suarez Alba, Fille de la Charité ..... juillet-août 241

## Table des matières 2016

|   |               |     |
|---|---------------|-----|
| <b>Mexique</b>  |               |     |
| • Nomination du Directeur Provincial.....                         | juillet-août  | 225 |
| <b>Nuestra Senora de la Mision-America Sur</b>                    |               |     |
| • Nomination du Directeur provincial.....                         | juillet-août  | 225 |
| <b>Pérou</b>  |               |     |
| • L'attention aux appels de Dieu                                  |               |     |
| Sœur Karim Arroyo Ovalle, Fille de la Charité.....                | mai-juin      | 170 |
| <br><b>ASIE</b>   |               |     |
| <br><b>St. Louise de Marillac-Asia</b>                            |               |     |
| • Nomination du Directeur provincial.....                         | juillet-août  | 225 |
| • Désignation de la Visitatrice.....                              | sept.-octobre | 277 |
| <b>Thaïlande</b>  |               |     |
| • Désignation à nouveau de la Visitatrice.....                    | sept.-octobre | 277 |
| <b>Vietnam</b>  |               |     |
| • Former des travailleuses domestiques                            |               |     |
| Communauté de Bat Phuc-Phuoc Loc.....                             | sept.-octobre | 282 |
| <br><b>EUROPE</b>   |               |     |
| <br><b>Belgique-France-Suisse</b>                                 |               |     |
| • Les pauvres nous évangélisent                                   |               |     |
| Sœur Solange Rault, Fille de la Charité.....                      | juillet-août  | 230 |
| <b>Espagne</b>  |               |     |
| <i>Madrid Santa Luisa</i>   |               |     |
| • Désignation de la Visitatrice.....                              | sept.-octobre | 277 |
| <b>Grande-Bretagne</b>  |               |     |
| • Renomination du Directeur provincial.....                       | juillet-août  | 225 |
| <b>Graz-Europe Centrale</b>                                       |               |     |
| • A l'aumônerie de l'hôpital                                      |               |     |
| Sœurs Agnès Zeba et Marianna Sebestyén, Filles de la Charité..... | sept.-octobre | 278 |
| <b>Italie</b>   |               |     |
| <i>San Vincenzo-Italia</i>  |               |     |
| • Renomination du Directeur provincial.....                       | juillet-août  | 225 |



**Pologne***Chelmno-Poznan*

- J'étais prisonnier et vous êtes venus me visiter  
Communauté de Wejherowo ..... sept.-octobre 285

*Cracovie*

- Désignation de la Visitatrice ..... sept.-octobre 277

*Varsovie*

- Nomination du Directeur provincial ..... juillet-août 225

**Portugal**

- Expérience missionnaire de la Communauté N.D. de Fatima  
Sœur Maria Adelia Gomes Laranjeiro, Fille de la Charité..... mai-juin 160
- Désignation de la Visitatrice ..... sept.-octobre 277

**Slovaquie**

- Etre Fille de la Charité en Russie (Omsk)  
Sœur Antonia Lednicka, Fille de la Charité ..... juillet-août 226

**Région d'Albanie**

- Nomination du Sous-Directeur Provincial ..... juillet-août 225

**ŒUVRES DE MISERICORDE**

- Supporter avec patience  
Province d'Amérique Centrale (Nicaragua) ..... mars-avril 115
- Comme le Père aime, ainsi aiment les enfants  
Province d'Amérique Centrale (El Salvador) ..... mai-juin 163
- Le restaurant social Sœur Angelica  
Province d'Amérique Centrale (Guatemala) ..... mai-juin 168
- L'écoute, porte qui ouvre sur les autres œuvres de miséricorde  
Province de Cali ..... mars-avril 107
- L'attention aux appels de Dieu  
Province du Pérou ..... mai-juin 170
- Instruire les ignorants  
Province d'Amérique Centrale (Guatemala) ..... juillet-août 238
- Au service du conflit armé colombien  
Province de Milagrosa Bogota-Venezuela ..... juillet-août 241
- Former des travailleuses domestiques  
Province du Vietnam ..... sept.-octobre 282
- A l'aumônerie de l'hôpital  
Province de Graz-Europe Centrale ..... sept.-octobre 278
- J'étais prisonnier et vous êtes venus me visiter  
Province de Chelmno-Poznan ..... sept.-octobre 285
- La Banque Alimentaire Saint-Jude  
Province de Los Altos Hills ..... nov.-décembre 357
- L'Église évangéliste, signe de miséricorde  
Province d'Amérique Centrale (Guatemala) ..... nov.-décembre 364

## Table des matières 2016

### LA CHARTE DES FILLES DE LA CHARITÉ

#### CONSACRÉES CAR « PLUS EXPOSÉES », CONSACRÉES « POUR PARVENIR À TOUS »

|                                |               |     |
|--------------------------------|---------------|-----|
| • « Le monastère »             |               |     |
| Père Jérôme Delsinne, cm ..... | janv.-février | 54  |
| • « La cellule »               |               |     |
| Père Jérôme Delsinne, cm ..... | mars-avril    | 118 |
| • « La chapelle »              |               |     |
| Père Jérôme Delsinne, cm ..... | mai-juin      | 173 |
| • « Le cloître »               |               |     |
| Père Jérôme Delsinne, cm ..... | juillet-août  | 247 |
| • « La clôture »               |               |     |
| Père Jérôme Delsinne, cm ..... | sept.-octobre | 291 |
| • « La grille »                |               |     |
| Père Jérôme Delsinne, cm ..... | nov.-décembre | 367 |

#### AU NORD-EST DU BRÉSIL, UNE COMMUNAUTÉ EN MOUVEMENT DE 1968 À AUJOURD'HUI

|  |               |     |
|--|---------------|-----|
| • La réalité de la Province Fortaleza dans les années 1960 |               |     |
| Sœur Ana Maria Reul, Fille de la Charité .....             | janv.-février | 60  |
| • La charte, source de force                               |               |     |
| La Communauté Exode .....                                  | mars-avril    | 124 |
| • La réflexion pour les insertions au milieu des pauvres   |               |     |
| La Communauté Exode .....                                  | mai-juin      | 179 |
| • Quelques expériences du service des pauvres              |               |     |
| La Communauté Exode .....                                  | juillet-août  | 251 |
| • Dieu marche avec son peuple... dans la ville             |               |     |
| La Communauté Exode .....                                  | sept.-octobre | 296 |
| • Dieu marche avec son peuple... dans les campagnes        |               |     |
| La Communauté Exode .....                                  | nov.-décembre | 373 |

### HISTOIRE DE LA COMPAGNIE

|  |               |     |
|--|---------------|-----|
| • La sécularité de la Compagnie                                    |               |     |
| Sœur Maria Angeles Infante, Fille de la Charité .....              | mai-juin      | 183 |
| • A la rencontre du Dieu de miséricorde avec saint Vincent de Paul |               |     |
| Père Frédéric Pellefigue, cm .....                                 | sept.-octobre | 299 |